

# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 57

PARUTION TRIMESTRIELLE

AOUT 2003 - NUMERO ISSN : 0763-1480



LES ORGUES HISTORIQUES  
DES VALLEES DE LA ROYA  
ET DE LA BEVERA

32 pages en couleurs

GENEALOGIE :  
LA FAMILLE IPERT  
DE BREIL/ROYA

LES ANCIENS NOMS DES RUES DE TENDE

LES CADRANS SOLAIRES DE NOS VALLEES

LE CHAMOIS  
DANS LES  
ALPES LIGURES



LE HAUT PAYS  
Numéro 57  
AOUT 2003  
Prix : 6 €  
Distribution  
par l'éditeur

# BIBLIOGRAPHIE

♦ **LA HAUTE ROYA PAR MONTS ET PAR VAUX**, par Pierre Maillat, autoédition. Une plaquette de 44 pages format 15 x 21, en impression numérique avec reliure spirale, illustrée de 25 photos en couleurs. Pierre Maillat, collaborateur du «Haut-Pays» dont les lecteurs apprécient les itinéraires de randonnées, a regroupé dans ce recueil 20 promenades pédestres de quelques heures ou de la journée sur les communes de Tende et de La Brigue, le plus souvent hors des sentiers battus. Une carte générale situe ces randonnées par rapport à l'ensemble de la haute vallée de la Roya. En annexe, l'auteur raconte en 5 pages une ascension qu'il a réalisée au sommet du Grand Paradis en Italie. *En vente 12 euros + frais de port inclus chez M. Pierre Maillat, La Maison sous le Vent, 06430 St.Dalmas-de-Tende, tél. 04 93 04 69 75, ou chez les dépositaires de presse de St.Dalmas et de Tende.*

♦ **L'AUTHION DU 18<sup>ème</sup> SIECLE A NOS JOURS**, par Jacqueline Maillat, aux Editions Serre. Une plaquette de 64 pages format 16 x 24, en impression numérique, illustrée de 23 photos et cartes, en noir et en couleurs. Ce petit ouvrage est consacré au massif de l'Authion, véritable forteresse naturelle qui s'étend au nord du bassin de la Bévéra et qui contrôle le passage entre le littoral et les plaines du Piémont. L'auteur y évoque les combats durant la guerre de Succession d'Autriche puis sous la Révolution française, son occupation militaire à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, son rôle sous l'occupation, dans la résistance puis lors des combats acharnés pour la libération en avril 1945. *En vente 8 € en librairie, 11 € avec frais de port aux Editions du Cabri.*

♦ **FORTS ET OUVRAGES DU COL DE TENDE**, par Christian Corvisier, édité par l'Association pour le patrimoine de Provence. Un élégant petit guide de 48 pages format 13 x 22,5, illustré de photos, cartes et schémas en couleurs. Ce nouveau guide est consacré aux fortifications italiennes des communes de Tende et de La Brigue. Il répertorie, avec de nombreuses indications techniques et historiques, les grands forts édifiés dans les années 1880 de part et d'autre du col de Tende ainsi que les nombreux et discrets ouvrages souterrains en béton qui ont été réalisés dans les années 1930-40 dans le cadre du «Vallo Alpino». *En vente 6 € en librairie, 8 € avec frais de port aux Editions du Cabri.*

♦ **R NI D'AIGURA** («Le nid d'aigle»), revue du centre pour l'étude des cultures des Alpes Ligures et Maritimes. Cette excellente revue est rédigée essentiellement en italien, avec des textes en brigasque et en divers dialectes ligures. Elle paraît depuis vingt ans sous la direction du professeur Pierleone Massajoli, dont nous avons régulièrement présenté et diffusé les publications, en particulier le dictionnaire de la culture brigasque en trois volumes. Les articles du «Ni d'aigūra» traitent des hautes vallées de la Roya et de la Vermentagna, mais aussi des vallées ligures et piémontaises voisines du Tàvaro, Arroscia, Pennavaire, Neva, Trebbia et Aveto.

Pour son 20<sup>ème</sup> anniversaire, un numéro spécial de 140 pages rédigé par une dizaine d'universitaires et chercheurs de trois pays vient de paraître. Dans le domaine linguistique, nous y avons relevé un article du professeur allemand Werner Forner (spécialiste unanimement reconnu de la question) sur les dialectes ligures et royasques, et une remarquable étude de Jacques Giusto «Lin», de Tende, comparant les noms des plantes, arbres, fruits et légumes en italien, limonasque, tendasque, brigasque et français. D'autres articles sont consacrés aux surnoms collectifs attribués aux habitants d'un village par leurs voisins, aux balcons en fer forgé, à l'écrivain et homme d'action garibaldien Giuseppe Beghelli né à La Brigue, aux confréries de pénitents en Ligurie occidentale, etc. *Abonnements et contact : R ni d'aigūra, via F.D. Guerrazzi 14, I-16146 Genova (Italia). Tél. 0039 010 36 21 829, internet : www.liguri.net/portappennini/rnidaigura.htm*

En couverture :

- La façade de l'orgue de Sospel. Photo Raphaël SANT

- Le cadran solaire de l'auberge «Le Val Casterino» réalisé en juin 1991 par le peintre «Pakeret». Photo Maurice MARIN

## PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE LA REVUE «LE HAUT-PAYS»

**NICE** : Librairie Niçoise, Librairie Rontani (5, rue Alexandre Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte).

**MENTON** : Maison de la Presse (ave. de Verdun), Librairie de la Presse (place St.Roch), Librairie Le Sagittaire, Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais.

**MONACO** : Librairie Le Stylo (bvd. Princesse Charlotte), Librairie des Editions Pastorelly (ave. St.Laurent).

**DRAP** : Librairie-Presses Roy.

**ST.MARTIN-VESUBIE** : Librairie-Presses Tordo.

**ROQUEBILLIERE** : Passeron-Presses.

**LUCERAM** : Maison de Pays de Lucéram et du Haut-Paillon.

Chez les dépositaires de presse des villages suivants : Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil-sur-Roya et Sospel.

A la station-service Total de Breil-sur-Roya.

A l'Ecomusée de Breil-sur-Roya (en saison).

Au centre de vacances Neige et Merveilles à La Minière (St.Dalmas-de-Tende).

## SOMMAIRE DE CE NUMERO

LES CADRANS SOLAIRES DE LA ROYA ET DE LA BEVERA ..	3
LES ORGUES HISTORIQUES DE ROYA ET BEVERA .....	7
LES ANCIENS NOMS DES RUES DE TENDE .....	14
LE CHAMOIS DANS LES ALPES LIGURES .....	20
ROYA-BEVERA MAGAZINE .....	25
LES FESTIVITES DE L'ETE ET DE L'AUTOMNE .....	28
LA PETITE HISTOIRE DU HAUT-PAYS .....	29
GENEALOGIE : LA FAMILLE IPERT DE BREIL .....	30

Ont collaboré à ce numéro :

- Mmes. Lorena BARUCCHI, Jeannine BELTRANDO, Liliane MASI-PASTORELLI, Christine MICHIELS (PNM) ;

- MM. José BANAUDO, Michel BRAUN, Auguste FUOCHI, Daniel GALFRE, Jacques GIUSTO, Pierre IPERT, Bertrand LETTRE, Maurice MARIN, Jean-Louis MEYTRAL, Armand OLIVIERO, Silvano RODI, Gilbert ROSSI (PNM), Raphaël et Xavier SANT, Jean-Louis TAYLOR, Jean-Pierre VASSALLO, Joseph VASSALLO, Georges VERAN et François VIBOREL ;

- ainsi que l'Association pour le développement touristique de la Roya-Bévéra, A Vastéra, l'Infoloups, la Mairie de Tende, le Parc national du Mercantour, le Service de presse de la Préfecture des Alpes-Maritimes.

Dépôt légal : août 2003

Directeur de la publication : Michel BRAUN

Revue Le Haut-Pays, Quartier Giandola

06540 Breil-sur-Roya

Téléphone : 04 93 04 46 91 / Télécopie : 04 93 04 92 23

Numéro CPPAP : 66439

Imprimerie DIAL - Mondovi (Italie)

# LES CADRANS SOLAIRES

## DANS LES VALLEES DE LA ROYA ET DE LA BEVERA

Depuis des millénaires, l'homme a eu l'idée d'utiliser le mouvement des ombres pour mesurer le temps. Cela a donné naissance à une multitude de cadrans solaires qui ont rythmé la vie de nos villages. Puis peu à peu, devenus inutiles avec le développement de la mécanique, ils sont tombés dans l'oubli.

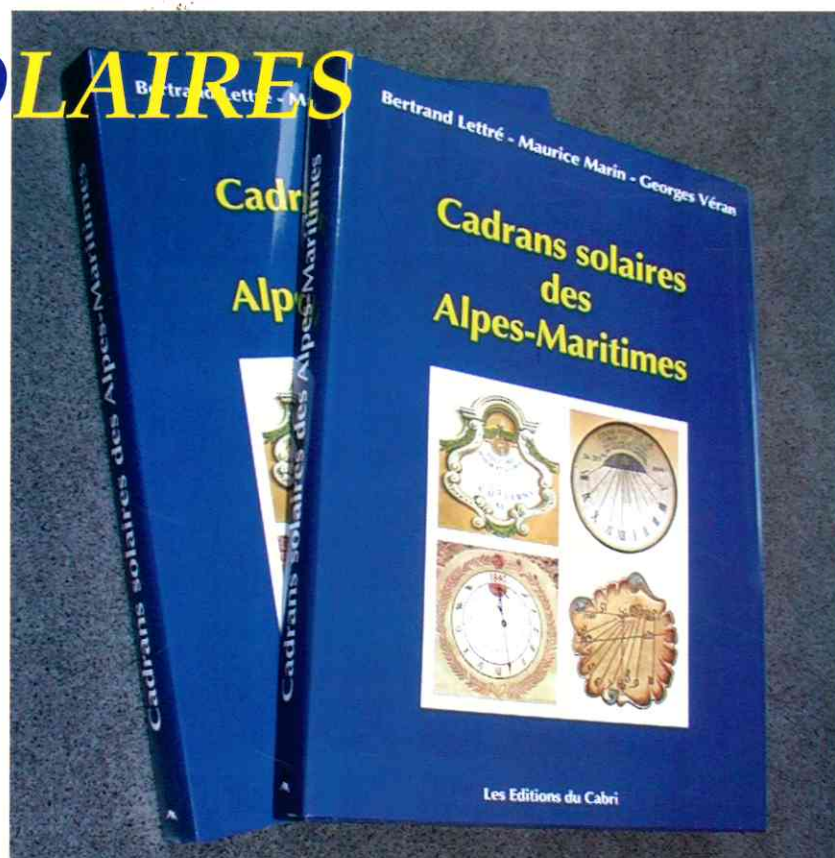
Ces dernières années, de nombreux passionnés ont entrepris de préserver ces authentiques témoins du patrimoine de nos anciens. Trois d'entre eux ont engagé un travail colossal, le recensement des quelques 766 cadrans connus dans le département des Alpes-Maritimes.

Il s'agit de messieurs :

- Bertrand Lettré, Architecte départemental du Patrimoine,
- Maurice Marin, Ingénieur honoraire de l'Observatoire de la Côte d'Azur et
- Georges Vérán, Ingénieur honoraire de la Ville de Nice, membre de l'Académia Nissarda.

Leur travail a donné naissance à un superbe album de 336 pages, format 24 x 32 cm, illustré de plus de 750 photos en couleurs, 12 plans de situation et une cinquantaine de dessins, qui vient de paraître aux Editions du Cabri à Breil.

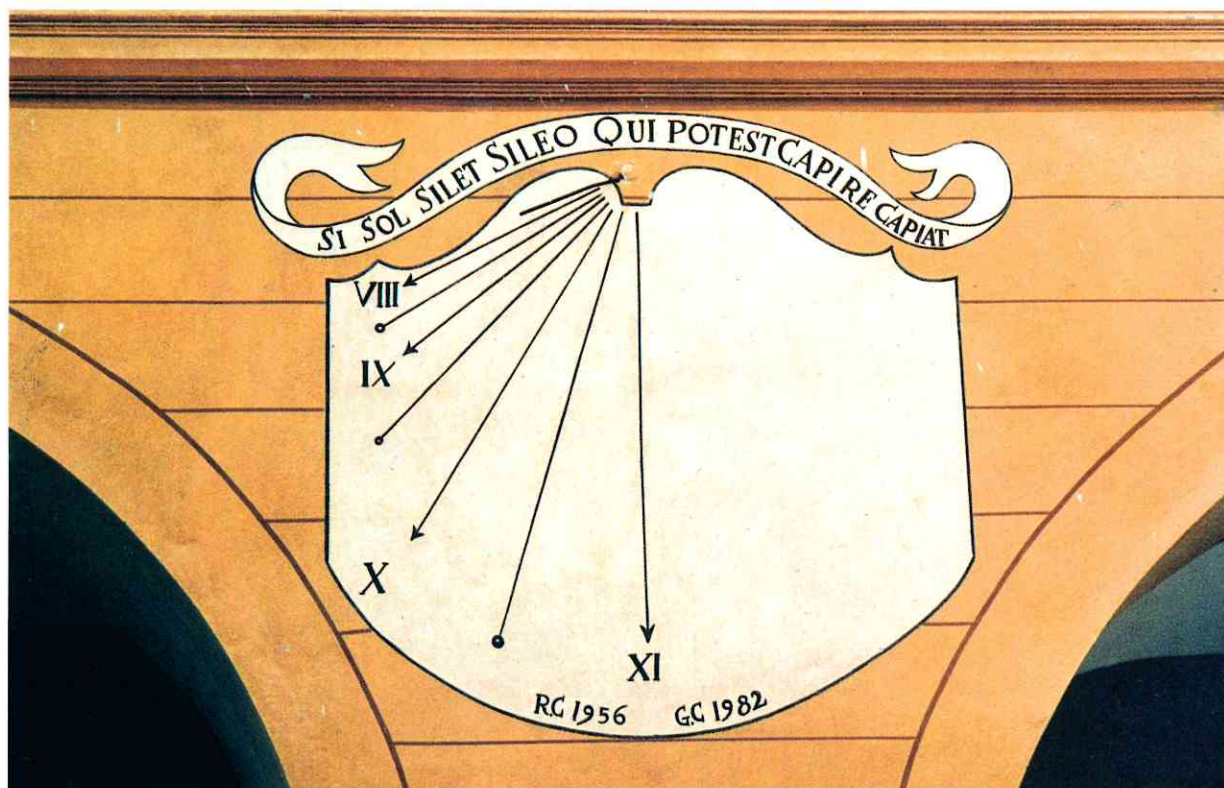
A travers ces pages, nous vous offrons un aperçu des principaux cadrans de nos vallées. Certains sont présentés dans le livre et d'autres uniquement dans cet article.

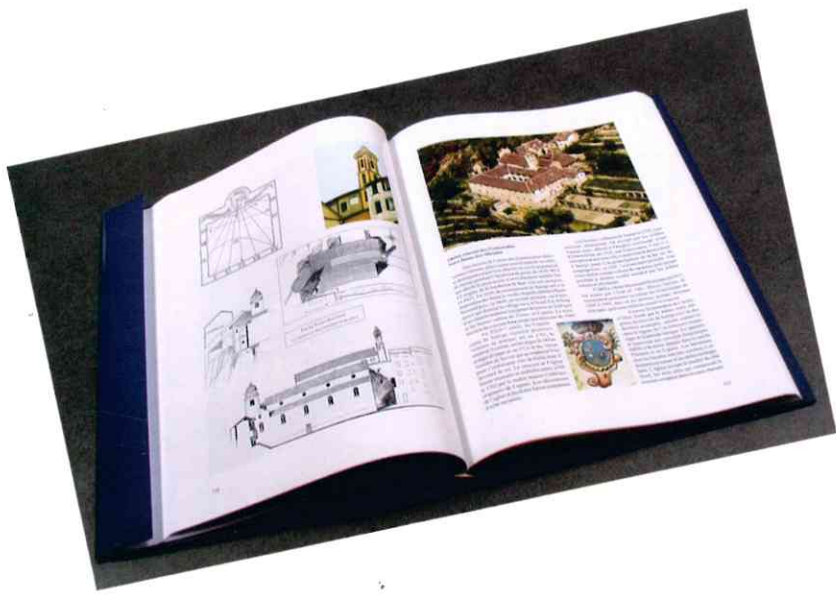


Concernant plus spécialement les vallées de la Bévéra et de la Roya, l'ouvrage leur consacre une trentaine de pages et 89 illustrations. Certains de ces cadrans sont assez récents et semblent avoir été réalisés dans un but uniquement décoratif. Cela est vraiment dommage, car la réalisation d'un cadran représente un travail non négligeable. Pour une somme relativement modeste, des spécialistes sont en mesure de calculer leur tracé, ce qui permet de disposer, pour l'éternité ou presque (!), d'un cadran capable de donner l'heure solaire avec précision.

D'ailleurs, à la fin du livre une quinzaine de pages sont consacrées aux différentes techniques de calcul du tracé d'un cadran solaire.

Sospel : sur les arcades de l'ancienne mairie, actuel foyer rural, à côté de l'église se trouve un cadran signé R. Copa et daté de 1956. Il a été restauré en 1982 par G. Ceppa. La devise qui figure sur ce cadran est assez significative : «Si sol silet sileo qui potest capire capiat», soit en français «Si le soleil se tait je me tais, que celui qui peut comprendre comprenne». En effet, le tracé de ce cadran est totalement erroné et il est donc uniquement décoratif.





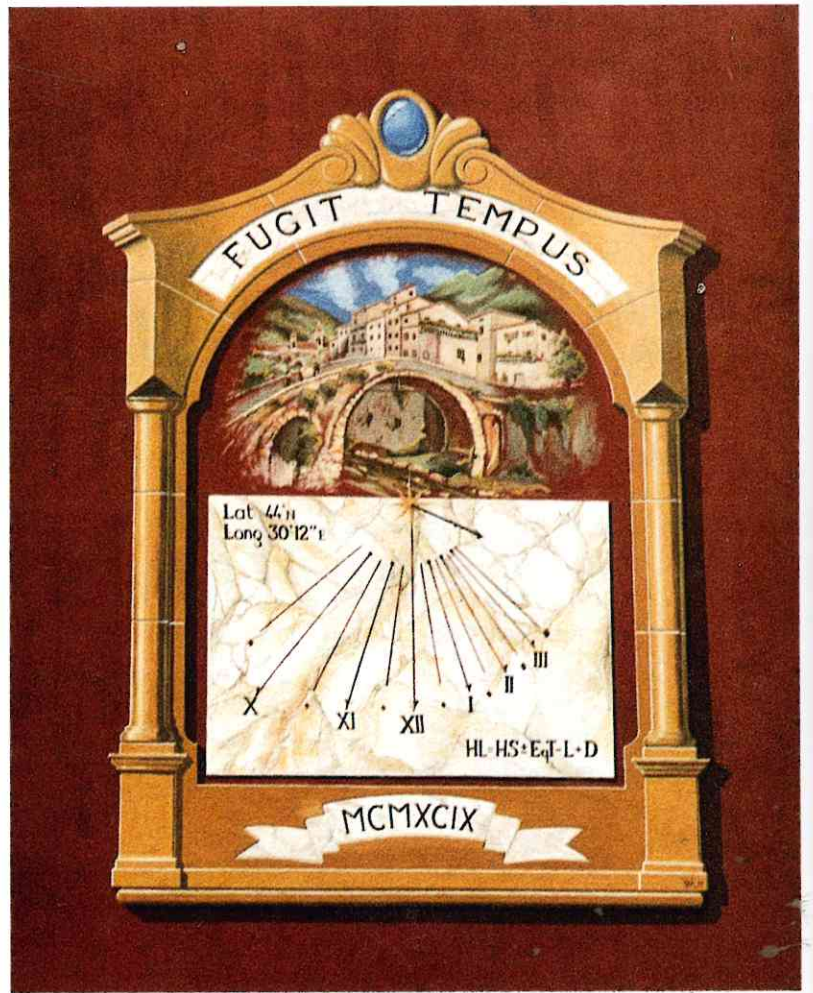
Parmi les cadrans remarquables, certains de facture récente sont très soignés. A Breil, à l'angle de la rue Rostagni et de la rue Pasteur, se trouve un immeuble qui a été entièrement restauré en 1999. Sur la façade, le peintre «Pakeret» a réalisé un très beau cadran. Il est agrémenté d'une représentation de l'ancien pont médiéval de Breil. Classé Monument Historique, celui-ci a été détruit par l'armée allemande à la Libération.

Particulièrement soigné, ce cadran porte des inscriptions qui conduisent les auteurs à donner quelques précisions concernant la latitude indiquée qui est inexacte. Nul n'est parfait...

Dans l'ouvrage sont aussi présentés des cadrans disparus comme celui de l'auberge-épicerie Masséglià à La Giandola, qui fut démolie en 1989 pour permettre la rectification du tracé et l'élargissement de la Route Nationale.

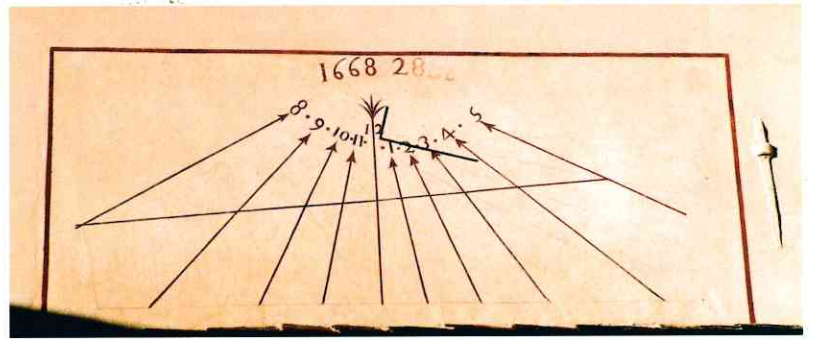
Certains des cadrans présentés sont en très mauvais état et leur disparition prochaine est à craindre. Dans la Roya, les auteurs en ont recensé à Breil sur l'église Notre-Dame du Mont et dans les quartiers Bourgemo, Granile et Veune, mais aussi à Granile (commune de Tende), à Saorge et à Tende.

Pourtant notre département dispose de fresquistes de talent capables de réaliser des prouesses tout en respectant les vœux des propriétaires. Parmi eux, on peut citer «Pakeret», peintre de talent qui réside dans la vallée de la Roya depuis de nombreuses années.



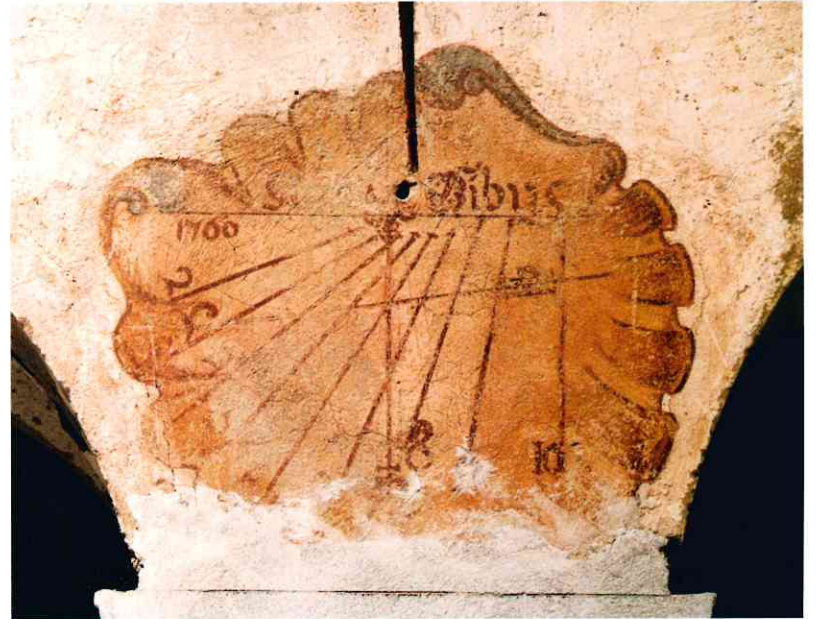
Breil-sur-Roya : deux cadrans de la commune. Un a été créé en 1999 par le peintre «Pakeret» sur une façade d'un immeuble situé à l'angle de la rue Pasteur et de la rue Rostagni, tandis que l'autre a malheureusement disparu en 1989 à La Giandola lors de la démolition de l'ancienne auberge-épicerie Masséglià rendue nécessaire par la rectification du tracé de la Route Nationale 204.

(Toutes les photos de cet article ont été réalisées par les auteurs du livre).



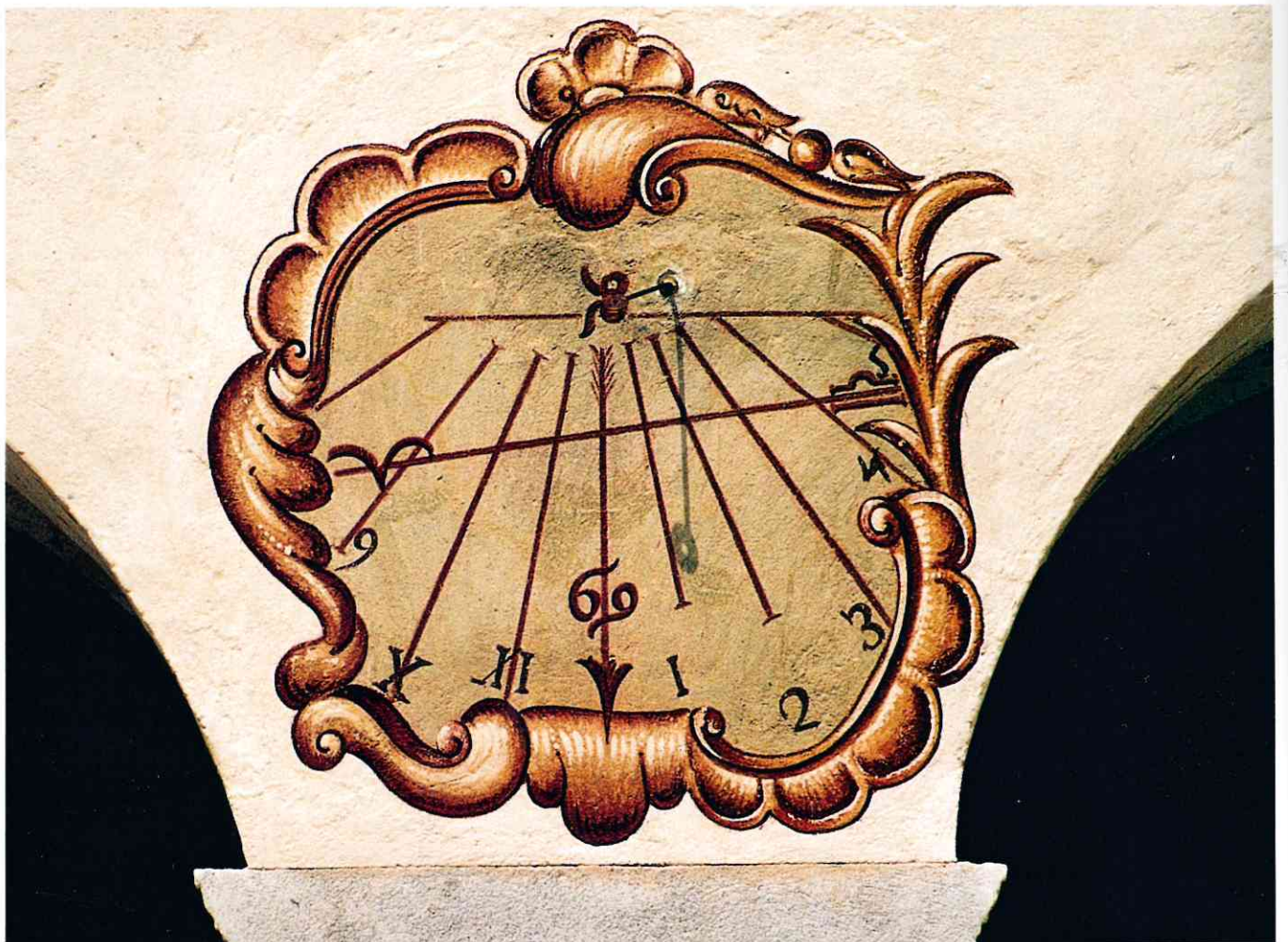
A Saorge, l'ancien couvent des franciscains Notre-Dame des Miracles est tout à fait remarquable car il a compté jusqu'à 11 cadrans. Les dates de leur conception vont de 1668 à 1880. Ils présentent en plus des heures astronomiques, les heures italiques et babyloniennes (ci-contre avant restauration), ce qui est unique dans la région.

Le plus ancien cadran, daté de 1668, est situé sur le mur sud de la nef (illustration ci-dessus). Il mesure 3 m x 1,7 m et a été restauré à l'identique. L'édifice a été classé Monument Historique dès 1917 et acquis par l'Etat en 1961.





*Les façades du cloître du couvent de Saorge possèdent un ensemble de cadrans complémentaires entre eux, car ils ne sont jamais éclairés en même temps.*



# Les orgues historiques de la Roya et de la Bévéra sont à l'honneur

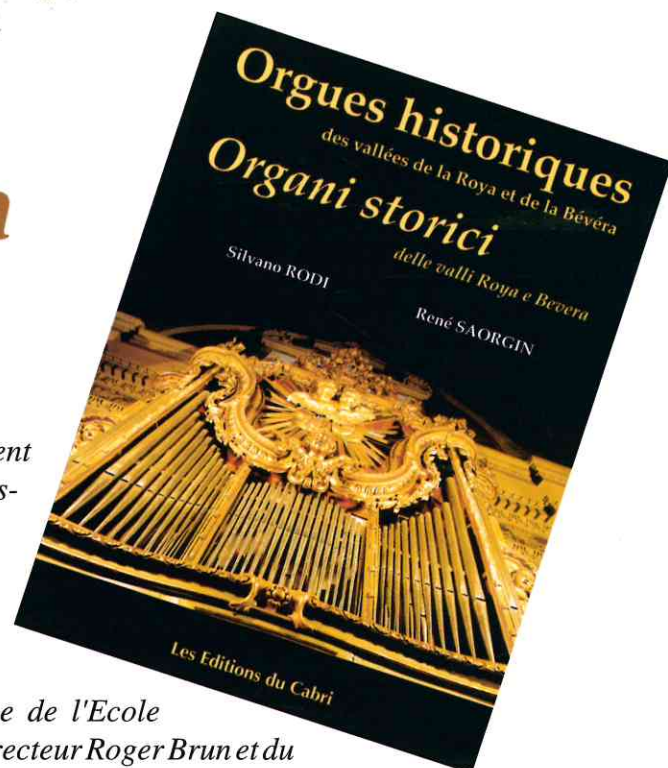
Les vallées de la Roya et de la Bévéra, zone géographiquement et culturellement unie associant la province italienne d'Imperia et le département français des Alpes-Maritimes, possèdent un patrimoine inestimable d'orgues historiques.

Après une période de relatif abandon, toutes ces orgues ont connu durant les années 1970-80 une période de renouveau et de restauration grâce à l'intervention de M. René Saorgin.

Aujourd'hui, elles revivent grâce à ce nouveau festival créé à l'initiative de l'Ecole départementale de Musique des Alpes-Maritimes, et plus particulièrement de son directeur Roger Brun et du professeur Silvano Rodi.

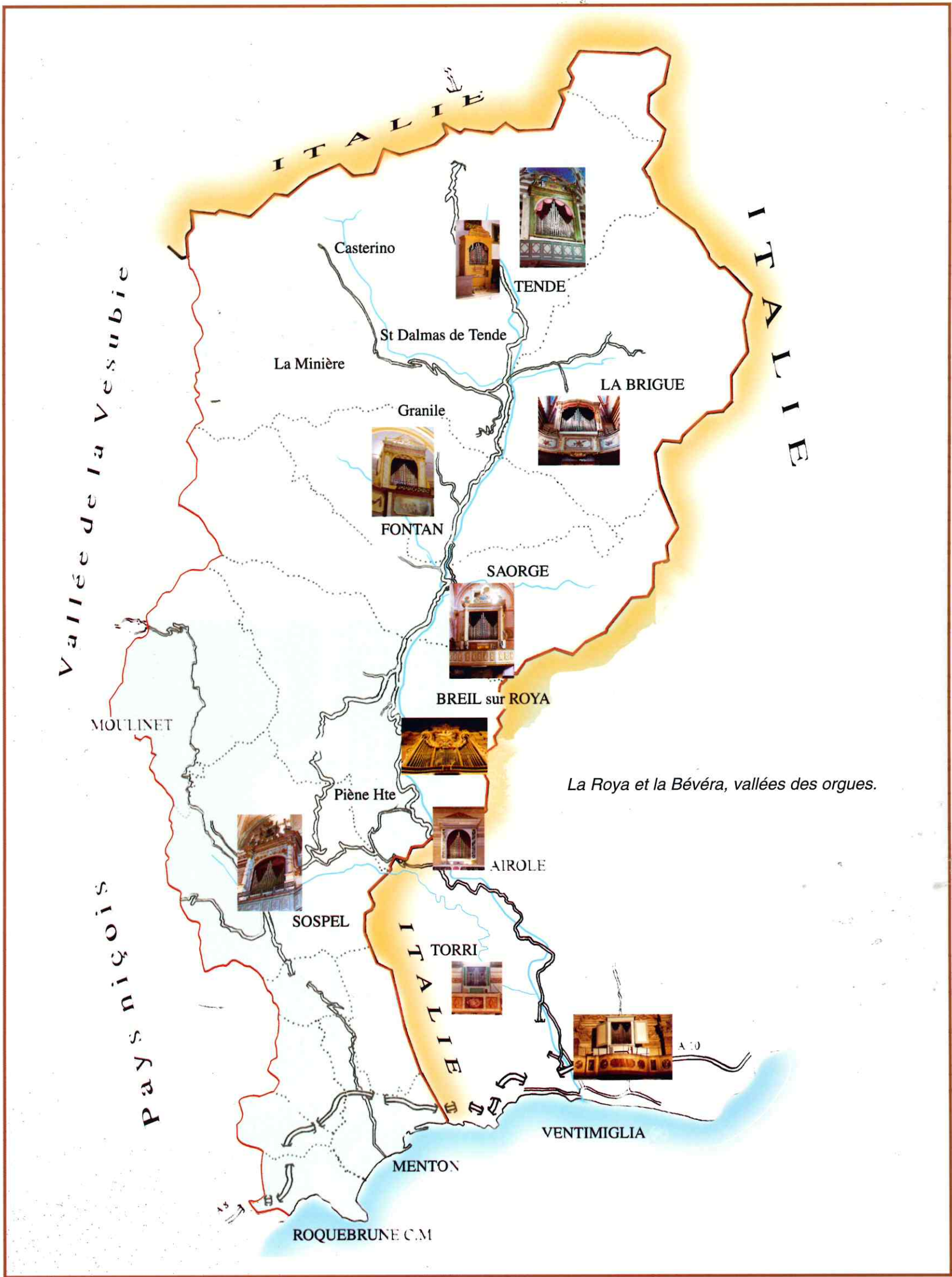
Un livre vient de leur être consacré aux Editions du Cabri, ouvrage publié en étroite collaboration avec l'Ecole départementale de musique. Ce volume de 208 pages grand format 24 x 32 cm, est illustré par 150 photos et documents d'une qualité exceptionnelle, essentiellement en couleurs. Chaque instrument des villages et villes de Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil, Sospel, Airole, Torri et Vintimille y est largement décrit, notamment grâce à des documents d'archives inédits découverts ces dernières années par les auteurs. Cette imposante étude éclaire sous un regard inhabituel l'histoire de la vie religieuse et artistique de nos villages.

Ce livre est désormais disponible en librairie au prix de 39 €



Les auteurs du livre sur les orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bévéra : Silvano Rodi, organiste titulaire de l'église Sainte Devote de Monaco et René Saorgin, organiste titulaire de la Cathédrale de Monaco.





Vallée de la Vésubie

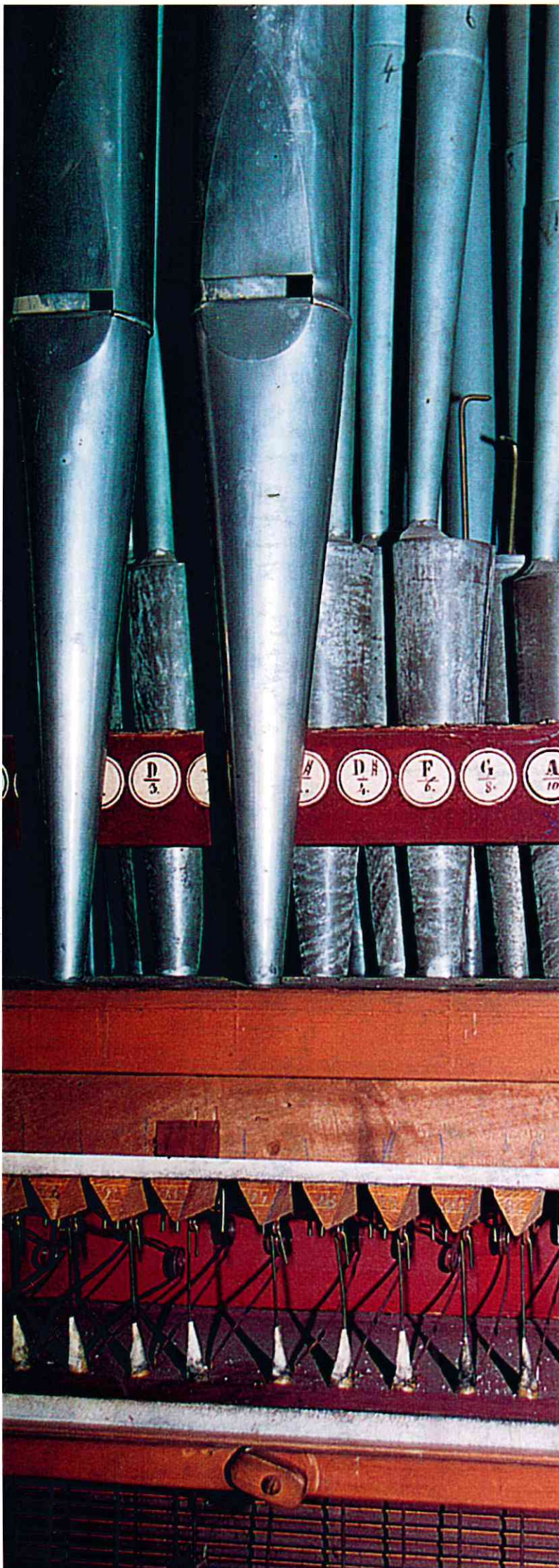
Pays niçois

ITALIE

ITALIE

ITALIE

La Roya et la Bévéra, vallées des orgues.



Grâce à de magnifiques photos de Raphaël SANT, le lecteur de ce nouveau livre découvre les coulisses méconnues des typiques orgues de la Roya.

- Ci-dessus, la «Banda Militare» (grosse caisse, timbre et clochettes) de l'orgue de Saorge.

- Ci-contre, derrière la façade, la tromba et dessous la laye ouverte avec ses soupapes, de l'orgue de la chapelle des pénitents noirs de Tende.

- Ci-dessous, le détail des campanelli avec leurs marteaux, de l'orgue de Saorge.







## Le 1<sup>er</sup> festival international des orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bévéra

*Le Festival des orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bévéra a été créé en 2002 à l'initiative de l'Ecole départementale de musique du Conseil général des Alpes-Maritimes, et plus particulièrement de son directeur Roger Brun et de Silvano Rodi, professeur d'orgue.*

*Le succès a été immédiat auprès des amateurs venus nombreux dans nos vallées pour entendre ces instruments historiques revivre en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle.*

*Sur ces images du festival de l'an dernier, on découvre ci-contre Roberto Cognazzo (qui fut en particulier pianiste de Pavarotti) à l'orgue de Tende et ci-dessous Michel Collin, organiste, et Catherine Decaen, soprano, à l'orgue de Fontan. Dans ce village, on dénombra 115 personnes pour ce concert dans une église de 110 places. Plus d'un millier de spectateurs ont assisté à ces concerts d'une qualité exceptionnelle.*

*Ci-dessus et ci-dessous, photos Michel BRAUN*



*Ci-contre, l'église et l'orgue de La Brigue. Photo Raphaël SANT*

# Le II<sup>ème</sup> festival international des orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bévéra

Cette année, le second festival a pris une dimension internationale grâce à une participation de la province d'Imperia qui a permis d'organiser des concerts en Italie. Le cycle a débuté le dimanche 3 août par un concert tout à fait original donné dans la petite chapelle de de Saint Antoine Abbé dans le vieux Vintimille.

Ce couvent, confié à l'ordre féminin des «Gianelline», les soeurs de Notre-Dame du Jardin (Nostra-Signora dell'Orto), possède un orgue du facteur Nicomede Agati, réalisé en 1845. Sa restauration a été pratiquée par le facteur d'Imperia Beniamino Giribaldi en 1990. Gianpiero Catelli, à l'orgue, et Walter D'Arcangelo, au clavecin, nous ont donc offert un concert unique qui a bénéficié de l'acoustique tout à fait originale de cette petite chapelle.

La suite du programme sera de la même veine, comme on peut le constater sur l'affiche ci-dessous.



**ORGUES HISTORIQUES**  
de la Roya - Bevera

II<sup>ème</sup> EDITION - 2003

**VENTIMIGLIA** - Dimanche 3 Août - 21h30  
Convento N.S. dell'Orto - orgue N. Agati, 1845  
Walter D'Arcangelo - clavecin  
Gianpiero Catelli - orgue

**FONTAN** - Samedi 9 Août - 21h30  
orgue Anonyme, XVIII<sup>ème</sup> siècle - Vittino, 1850  
Mauro Piazzi - trombone  
Stefano Rattini - orgue

**TENDE** - Mercredi 13 Août - 21h30  
orgue Serassi, 1807  
Paolo Bougeat - orgue

**SAORGE** - Vendredi 15 Août - 17h  
orgue Lingiardi, 1847  
Cyril Ciabaud - hautbois  
René Saorgin - orgue

**LA BRIGUE** - Samedi 16 Août - 21h  
orgue Lingiardi, 1849  
Adriano Meggetto - flute  
Silvano Rodi - orgue

**SOSPEL** - Dimanche 17 Août - 17h  
orgue N. Agati, 1843 - Vittino, 1891  
Michel Colin - orgue

**AIOLE** - Dimanche 24 Août - 21h30  
orgue C. Giuliani, 1837  
Luca Benedicti - orgue

**BREIL sur ROYA** - Dimanche 31 Août - 17h  
orgue Concone, XVIII<sup>ème</sup> siècle  
Paolo Riccucci - ténor  
Philippe Foulon - basse de viole  
Olivier Vernet - orgue

Coordination: Roger Brun      Direction Artistique: Silvano Rodi

ENTREE LIBRE      Renseignements: Offices de Tourisme



*L'ouvrage et le festival sur les orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bévéra ont une dimension internationale puisque les orgues italiennes d'Airole (ici illustrée), de Vintimille et Torri sont aussi concernées. (Ensemble des photos de cet article Raphaël SANT)*



# Les anciens noms des rues de TENDE

José BANAUDO

Les archives communales de Tende conservent un recueil manuscrit rédigé en 1936 qui répertorie toutes les voies, rues et places du village. Chaque rue est localisée par le nom de celles qui l'encadrent et par l'indication de la paroisse où elles se situent. A cette époque, la commune de Tende était encore divisée en trois paroisses : Nostra-Signora Assunta (NSA), collégiale Notre-Dame de l'Assomption ; San-Michele (SM), église St. Michel ; Santa-Anna (SA), église Ste. Anne de Granile dont dépendait alors une partie du hameau de St. Dalmas.

\*\*\*

Les appellations anciennes et actuelles des rues et places de Tende appellent quelques commentaires. Un certain nombre de noms se référaient ou se réfèrent toujours à des édifices ou lieux publics : l'école maternelle, les moulins, les jardins, l'hôpital, la mairie, la gare, le pont. Quelques uns évoquent la végétation ou des détails géographiques du quartier : les fleurs, les vignes, les rochers ou le *Riu*. Après le rattachement à la France en 1947, certains noms ont été traduits de l'italien au français, quelquefois en modifiant légèrement leur sens : ainsi, *Castelàn* a été transcrit en Châtelain, alors qu'il semble plutôt s'agir d'un adjectif désignant le quartier du Château.

Le rattachement a engendré une volonté, bien compréhensible dans le contexte de l'époque, d'honorer les artisans du changement de nationalité ainsi que la personnalité de plusieurs Tendasques morts pour la France. Ce désir légitime s'est malheureusement accompagné d'une véritable frénésie d'effacer tout ce qui pouvait évoquer le passé piémontais ou italien du village, quitte à plonger dans l'oubli des personnages qui ont eu une certaine influence historique, ou bien des institutions et des faits étroitement liés à l'histoire locale. C'est ainsi qu'ont disparu les références à la Gabelle, à l'Hospice du St. Esprit ou des appellations traditionnelles comme le *Ponte* ou le *Tràu* (Trabe). Heureusement trois célébrités locales ont été épargnées par cette fureur de faire « du passé table rase » : la légendaire Béatrice Lascaris, l'homme d'Eglise et poète Giovanni-Battista Cotta et l'ingénieur Sebastiano Grandis.

De gauche à droite, trois célébrités locales honorées par des noms de rues à Tende :  
- la duchesse Béatrice Lascaris (vers 1372-1418),  
- la plaque en mémoire du prêtre Giovanni-Battista Cotta (1668-1738)  
- l'ingénieur Sebastiano Grandis (1817-1892).  
Collection Armand OLIVIERO & photo José BANAUDO



Au hasard d'une promenade dans les rues de Tende, les anciens noms italiens apparaissent encore à l'observateur attentif : ici la *via del Castellàn Sottano*, actuelle rue du Colonel Lonardi. Photo José BANAUDO

**Salita ASILO INFANTILE** (NSA, de la via Vittorio-Vèneto à la via Lanza, **actuelle rue Fulvio Baldi**) : montée de l'Asile Infantile, c'est à dire de l'école maternelle qui se trouvait au 171 de l'actuelle rue de France. Aujourd'hui, cette rue qui part de l'angle nord-ouest de la place du *Tràu* porte le nom d'un Tendasque tué lors de la guerre d'Algérie.

**Via BRUSCO** (NSA, de la via Cotta à la via Pavia, **actuelle rue des Disparus en Russie**) : Don Brusco était un prêtre bienfaiteur des pauvres, dont une plaque honore la mémoire sur l'ancien presbytère de la collégiale. Le nom des Disparus en Russie rappelle le souvenir des 33 jeunes Tendasques enrôlés dans l'armée italienne, qui sont morts ou disparus sur le front russe en 1942-43.

**Via del CASTELLAN SOPRANO** (NSA, de la via Lanza au vicolo Soprano del Rio, **actuelles rue du Château et place du Châtelain**) : rue Supérieure du Château, en souvenir de l'ancien château des comtes de Tende démoli en 1692 sur ordre de Louis XIV.



1° CENTENARIO  
DEL TRAFORO DEL FREJUS

**Vicolo del CASTELLAN SOPRANO** (NSA, de la via Castellano Soprano à la via Beatrice Lascaris, **actuelle ruelle Supérieure du Château**) : même origine que ci-dessus.

**Via del CASTELLAN SOTTANO** (NSA, de la via Vittorio-Veneto à la via Castellano Soprano, **actuelle rue du Colonel Lonardi**) : rue Inférieure du Château, même origine que ci-dessus. Le Colonel Lonardi (alias Commandant Sarrochi) était le responsable de la direction générale des études et recherches de l'armée française qui a organisé dès le 29 avril 1945 un plébiscite pour la réunion à la France de Tende, La Brigue et de diverses communes frontalières dont Vintimille, Perinaldo, etc.

**Vicolo del CASTELLAN SOTTANO** (NSA, de la Via Castellano Sottano au Vicolo Soprano del Rio, **actuelle ruelle des Châtelains**) : même origine que ci-dessus.

**Via COSTANZO CIANO** (SM, de la piazza Italia au quartier Campileggio, **actuelle rue du Général Doyen**) : nous n'avons pas retrouvé qui était Costanzo Ciano. Était-ce un parent du gendre de Mussolini, Galeazzo Ciano ? Le Général Doyen commandait le détachement de l'armée des Alpes qui a occupé Tende de fin avril à début juillet 1945.

**Piazzetta CONTE CASTAGNA** (SM, de la via Gabella à la via Romana, **actuelle place du Lieutenant Kalck**) : le comte Luchino Castagna fut gouverneur du château de Tende en 1641 ; ses armoiries, qui représentent un châtaignier, sont gravées sur le linteau de porte d'une maison au 59 de la rue Cotta. Le Lieutenant Kalck était l'officier de liaison détaché à Tende après le départ des troupes françaises en juillet 1945.

**Vicolo CONTE CASTAGNA** (SM, de la piazzetta Conte Castagna au Corso Emanuele Filiberto, **actuel Passage François Pepe**) : même origine que ci-dessus. Francesco Pepe (1922-1944) était un jeune partisan originaire de Tende tué le 13 décembre 1944 par les Allemands au hameau de Carnino, commune de La Brigue.

**Via COTTA** (NSA, de la piazza Ponte à la via XX Septembre, **actuelle rue Cotta**) : cette rue se nommait précédemment **via S.Lazzaro**, du nom de la chapelle qui se trouvait autrefois à la sortie sud du village et vers laquelle elle conduisait. Giovanni-Battista Cotta (1668-1738) était un prêtre de l'ordre des Augustins né à Tende et mort au couvent de St.Dalmas, qui bénéficia en Italie d'une grande renommée pour ses poèmes et compositions lyriques à thèmes religieux. Une plaque apposée en 1879 au n°14 de cette rue commémore son souvenir.

**Corso EMANUELE FILIBERTO** (SM, de la piazza Italia au quartier Isola, **actuelle avenue du 16 Septembre 1947**) : il s'agit de l'artère principale du village, constituée par la route nationale à la traversée du quartier moderne du *Ciàn*. Le duc Emmanuel Philibert (1528-1580), considéré comme un des plus brillants souverains de la Maison de Savoie, s'attacha à renforcer les liens entre le Piémont et le comté de Nice. A l'extinction de la dynastie des Lascaris-Vintimille, c'est lui qui prit possession du comté de Tende en 1574. Son nom a été remplacé par la date du rattachement de la Haute Roya à la France.

**Vicolo FIORI** (NSA, de la via Castellano Soprano à la via Beatrice Lascaris, **actuelle montée des Fleurs**). Sans doute ce quartier était-il plus fleuri qu'aujourd'hui à l'époque du baptême de cette ruelle ?

**Via GABELLA** (SM, de la piazza Italia à la piazzetta Conte Castagna, **actuelle rue Maurice Sassi**) : la gabelle était un impôt indirect sur des produits de consommation courante tels que le sel, le tabac, l'huile ou le fromage ; son montant était perçu par des fonctionnaires ou par un fermier privé. Maurice Sassi (1913-1940) était un Tendasque résidant à Menton, mobilisé dans les chasseurs alpins français et qui fut tué le 7 juin 1940 lors d'une attaque allemande dans l'Aisne.

**Via GARIBALDI** (SM, du corso Emanuele Filiberto à la via Romana, **actuelle rue Antoine Vassallo**) : Giuseppe Garibaldi (1807-1882), célèbre patriote, chef politique et militaire né à Nice, est un artisan de l'unité italienne et de l'indépendance de plusieurs États sud-américains ; il est honoré à ce titre dans de nombreuses villes et localités d'Italie et de France. Antonio Vassallo, originaire de Tende, entrepreneur dans le village piémontais de Boves et résistant à l'occupant allemand, fut assassiné le 19 septembre 1943 par les SS lorsque ceux-ci massacrèrent une partie de la population et incendièrent la localité.



Une rue et six montées en escaliers perpétuent à Tende le souvenir de la malheureuse Béatrice Lascaris, duchesse de Milan, exécutée au château de Binasco en 1418. Collection Armand OLIVIERO

**Via SEBASTIANO GRANDIS** (SM, de la piazza Vittorio Emanuele II à la via Garibaldi, **actuelle rue Sébastien Grandis**). Sebastiano Grandis (1817-1892) est né dans l'ancien couvent de St.Dalmas-de-Tende (l'actuel «Prieuré») à l'époque où son père, originaire de Borgo-S.Dalmazzo, exploitait la minière de Vallauria. Cet ingénieur se distingua dans la construction et l'exploitation des chemins de fer. Son oeuvre majeure fut le percement du tunnel international du Frejus (Mont-Cenis), aux côtés des ingénieurs Sommeiller et Grattoni. Il participa également aux études du tunnel routier du col de Tende.

**Piazza ITALIA** (SM, au début de la via Vittorio-Veneto, **actuelle place de la République**) : dans la vague de «francisation» qui a suivi le rattachement de 1947, cette place a changé de nom pour des raisons politiques évidentes !

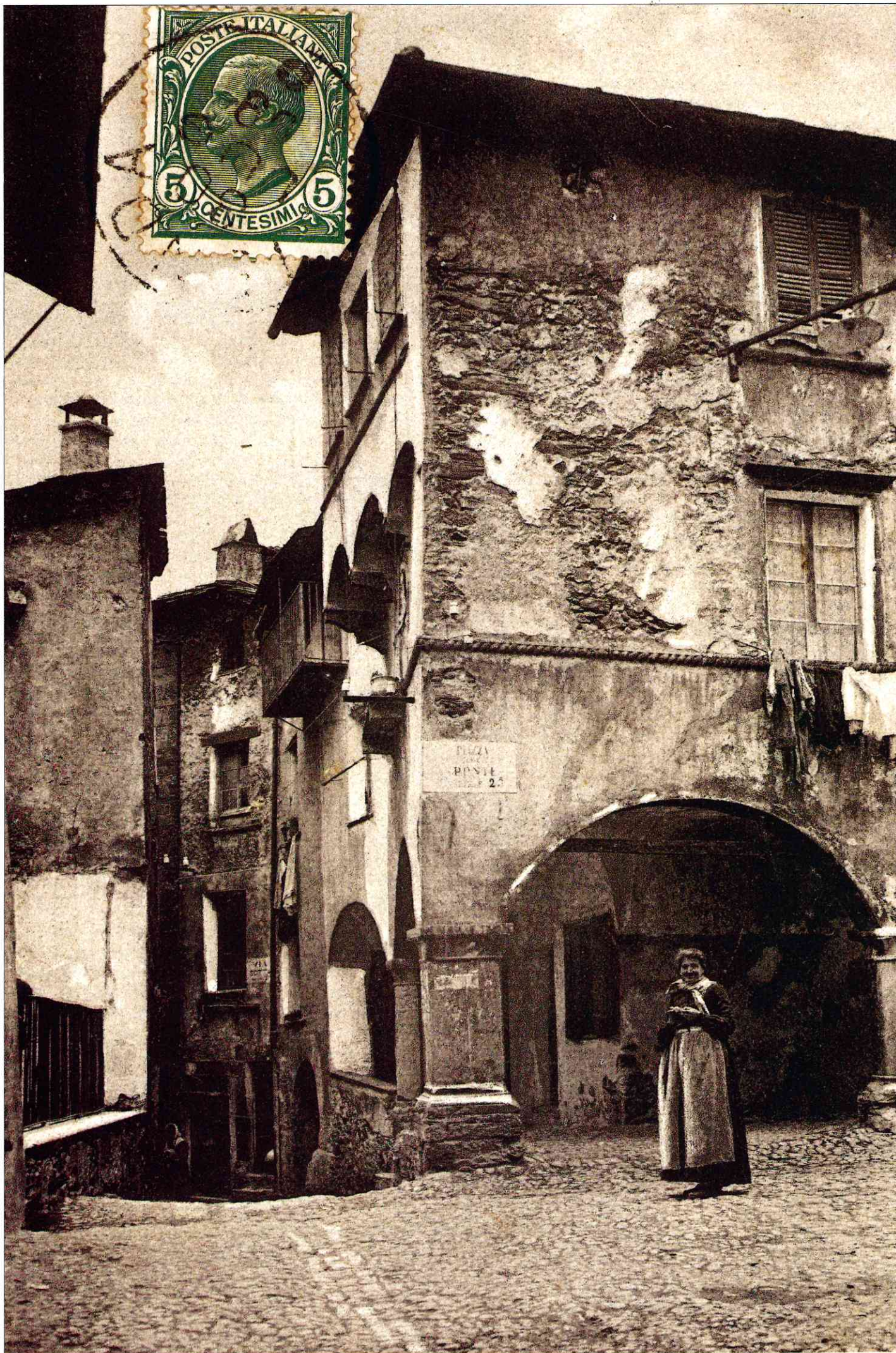
**Via LANZA** (NSA, de la via Castellano Soprano à la via Pellerino, **actuelles rue et place Antoine Operto**) : Lanza est le nom d'une vieille famille de Tende, dont des membres ont possédé et exploité un four dans cette rue jusqu'avant la guerre. Le nom d'Antoine Operto honore en fait deux Tendasques homonymes morts dans les rangs de l'armée française au début de la seconde guerre mondiale : l'un, né en 1914, est décédé à Calais en 1939, alors que l'autre, né en 1908, est tombé à Misery dans la Somme en 1940.

**Via BEATRICE LASCARIS** (SM, NSA, du corso Emanuele Filiberto au Rio, **actuelle rue Béatrice Lascaris**) : cette voie connue localement sous le nom de *Camin Suràn* (chemin d'En Haut) rappelle le souvenir romanesque de Béatrice, fille du comte Lascaris de Tende (vers 1372-1418) qui épousa le duc de Milan Visconti et, accusée par lui d'adultère, mourut sous la hache du bourreau. Elle est le type même de l'héroïne romantique malheureuse et sa tragique histoire inspira en 1833 le compositeur d'opéra Vincenzo Bellini.

**Salite BEATRICE LASCARIS n°1 a 6** (SM, de la via Vittorio-Veneto à la via Beatrice Lascaris, **actuelles montée Pierre Dalmasso et montées Béatrice Lascaris n°1 à VI**) : ces six montées en escaliers relient l'actuelle rue de France à la rue Béatrice Lascaris. La première a été rebaptisée Pierre Dalmasso, qui fut maire italien de Tende puis le premier maire élu sous l'administration française en 1949.

**Via MAIMA** (SM, du corso Emanuele Filiberto au quartier Ciappéa, **actuelle rue du Capitaine J-M. Auber**) : la roche de Maima est la montagne qui surplombe Tende par le nord. Le Capitaine Jean-Marie Auber était un pilote des forces aériennes de la France Libre qui fut abattu le 1<sup>er</sup> septembre 1944 entre Tende et St.Dalmas.

**Discesa ai MOLINI** (SM, de la piazzetta Conte Castagna à la via Costanzo Ciano, **actuelle descente aux Moulins**) : cette descente donnait accès aux moulins à farine Ciane et Lanteri. Dans le bâtiment de ce dernier est aujourd'hui aménagé le musée de l'abeille et du miel.



Deux aspects du vieux Tende dans les premières années du XX<sup>ème</sup> siècle :

Ici l'angle de la piazza Ponte et de la via Cottà en 1909.

Si la rue a conservé son nom, la place a été rebaptisée en l'honneur de la Section TB qui regroupait les combattants de la 1<sup>ère</sup> DFL originaires de Tende et La Brigue. La maison à arcades a été détruite lors du bombardement du 12 mars 1945 qui a causé six victimes civiles dans ce quartier.

Collection  
Armand OLIVIERO

Tenda (Valle Roia) - Angolo Piazza Ponte e Via Cottà

Tenda (Valle Roia) - Via Municipio



*La chapelle de l'Annonciade et l'ancienne porte fortifiée dans la via Municipio (rue de la Mairie) en 1908.*

*Jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale, la mairie occupait en effet une maison au n°154 de cette rue. Celle-ci a alors été rebaptisée via Vittorio-Veneto, en l'honneur de cette bataille décisive du front italo-autrichien en 1918. Depuis 1947, cette artère porte le nom de rue de France.*

*Collection Armand OLIVIERO*

**Vicolo degli ORTI** (NSA, du vicolo Sottano del Rio à la via dell'Ospedale, **actuelle ruelle des Jardins**) : cette voie tire son nom des jardins qui s'étagent en terrasses au dessus de la partie sud-ouest du village.

**Salitadegli ORTI** (NSA, du vicolo degli Orti à la via Ospedale, **actuelle montée des Jardins**) : même origine que ci-dessus.

**Piazza dell'OSPEDALE** (NSA, de la via Cotta à la via dell'Ospedale, **actuellement place de l'Eglise**) : dénommée d'après l'ancien hôpital qui se trouvait au 2 de l'actuelle rue Ste. Catherine (linteau de porte daté de 1853) au dessus de la chapelle de la Miséricorde. Il s'agit de la place joutant la collégiale Notre-Dame de l'Assomption, nommée localement *Ar Sementéri* car le premier cimetière du village s'y trouvait.

**Via dell'OSPEDALE** (NSA, de la via Cotta au vallon Caghée, **actuelle rue Ste. Catherine**) : même origine que ci-dessus. Cette rue se prolonge par un chemin pédestre donnant accès au gîte et à la fontaine Ste. Catherine, au départ de la route des Speggi.

**Vicolo dell'OSPEDALE** (NSA, de la via Cotta à la via dell'Ospedale, **actuel escalier Ste. Catherine**) : mêmes origines que ci-dessus.

**Via dell'OSPIZIO SANTO-SPIRITO** (NSA, de la piazza Ponte à la via Cotta, **actuelle rue de l'Eglise**) : cette voie rappelle l'ancien hospice du St. Esprit, lieu d'hébergement, de soins et de travail pour les pauvres, géré par une confrérie privée qui possédait des terres dont elle tirait revenu en Piémont. Le nom actuel est presque un retour à l'appellation primitive **via Dietro Chiesa**, rue Derrière l'Eglise.



*La traversée de la partie moderne du village par la route nationale (SS 20 puis RN 204) a reçu, tant sous l'administration italienne que française, des dénominations à forte signification politique ou patriotique. Sur ces deux vues des années 1930, on voit ci-dessus la piazza Italia et l'albergo d'Italia (actuellement place de la République et hôtel Central) avec la voiture du glacier, très appréciée des enfants ; ci-dessous le corso Emanuele Filiberto, la piazza Vittorio Emanuele II et l'albergo Nazionale (aujourd'hui avenue du 16 Septembre 1947, place Général de Gaulle et bar des Sports) avec la pompe à essence. Collection Armand OLIVIERO*



TENDA (Valle Roia) alt. m. 815 - Corso Emanuele Filiberto e Piazza Vittorio Emanuele II



*Cette inscription sur une façade de la via Vittorio-Vèneto (actuelle rue de France) signalait la chapelle de l'Annunziata (Annonciade). Photo José BANAUDO*

**Vicolo dell'OSPIZIO SANTO-SPIRITO** (NSA, de la via Cotta à la via dell'Ospizio S. Spirito, **actuellement sans nom officiel**) : même origine que ci-dessus, il s'agit d'une étroite montée en escaliers qui part entre les deux premières maisons au sud de la place du *Ponte*.

**Via PAVIA** (NSA, de la via Cotta à la via Roma, **actuelles rue et place Auguste Boin**) : Pavia est une ville de Lombardie au sud de Milan, où le comte René de Tende, «grand bâtard de Savoie» périt en 1525 en défendant le roi de France François 1<sup>er</sup>. Auguste Boin (1919-1945) était un partisan du rattachement de Tende à la France qui fut mortellement blessé le 17 septembre 1945 lors d'une interpellation par les carabinieri italiens sur la placette qui porte son nom.

**Via PELLERINO** (NSA, de la via Vittorio-Vèneto à la via Beatrice Lascaris, **actuelle montée du Cimetière**) : nous n'avons pas retrouvé l'origine du nom Pellerino. Cette montée donne accès au cimetière qui est aménagé en terrasses à l'emplacement de l'ancien château.

**Via PIETRO MICCA** (SM, au-delà du «pont romain» de San-Giàcu, **actuelle route de la Pia**) : le nom de Pietro Micca, artilleur piémontais qui s'était fait sauter dans la poudrière de la citadelle de Turin lors du siège de cette ville par les troupes de Louis XIV, a été donné vers 1939 par les sapeurs du 1<sup>er</sup> régiment du génie italien aménageant la route de la vallée du Refrei en direction du hameau de la Pia. Il ne figure donc pas dans l'inventaire de 1936 mais une plaque de pierre blanche dont les inscriptions en relief ont été martelées après la guerre subsiste sur le mur de soutènement proche de la fontaine édifée au début de la route.

**Piazza PONTE** (NSA, de la via Vittorio-Vèneto à la via Cotta, **actuelle place de la Section TB**) : toujours appelée le *Ponte* par les Tendasques, cette place forme un pont très large qui enjambe le vallon du Riu. La «Section TB» rassembla de septembre 1944 à mai 1945, au sein de la 1<sup>ère</sup> division française libre, des résistants et militaires originaires de Tende et La Brigue, d'où les initiales TB.

**Vicolo SOPRANO DEL RIO** (NSA, de la via Vittorio-Vèneto au vicolo Sottano del Rio, **actuelle ruelle Supérieure du Rio**) : cette voie donne accès au vallon du Riu, qui sépare le village ancien en deux parties que réunit la place du *Ponte*.

**Vicolo SOTTANO DEL RIO** (NSA, de la piazza Ponte au Riu, **actuellement ruelle Inférieure du Rio**) : même origine que ci-dessus mais aucune plaque ne désigne le nom actuel de cette artère.

**Via ROCCA** (NSA, de la via Pellerino à la via Beatrice Lascaris, **actuelle rue des Rochers**) : rue de la Roche, le nom actuel n'a presque pas varié.

**Vicolo ROCCA** (NSA, de la via Vittorio-Vèneto à la via Rocca, **actuelle montée des Rochers**) : même origine que ci-dessus.

**Via ROMA** (SM, NSA, de la piazza Italia au quartier Madonnetta, **actuelles avenues Aimable Gastaud et Georges Bidault**) : il s'agit de la section de la route nationale à l'entrée sud du village. Le nom de la capitale italienne a été remplacé par ceux de deux artisans du ratta-

chement de Tende à la France : Aimable Gastaud, Brigasque fondateur du mouvement pour le rattachement et futur maire de Tende, et l'homme politique français Georges Bidault (1899-1983), résistant et président du conseil en 1947.

**Via ROMANA** (SM, de la piazzetta Conte Castagna au «pont romain» de San-Giàcu, **actuelle avenue Jean Médecin**) : le nom de voie Romaine rappelait la vocation de Tende comme lieu de passage pour les peuples de l'Antiquité, cette voie aboutissant d'ailleurs près de la chapelle de St.Jacques à un vieux pont réputé romain. Dans un excès de «zèle français», elle a été rebaptisée en 1947 **rue des Gaulois** (!), puis elle a reçu après sa mort le nom de Jean Médecin (1890-1965), maire de Nice et artisan du rattachement de Tende à la France.

**Via SAN-SALVATORE** (SM, de la via Beatrice Lascaris au rocher de Maima, **actuelle rue Antonin Vassallo**) : cette voie était baptisée du nom de la chapelle St.Sauveur qui domine le village à l'extrémité sud des falaises de Maima. Antonin Vassallo était un des responsables du comité pour le rattachement de Tende et La Brigue à la France.

**Vicolo SCUGLIA** (NSA, de la via Cotta à la via Pavia, **actuelle rue Antoine Balarello**) : cette descente très raide portait un nom imagé et amusant, italianisation du terme tendasque *scüya* qui signifie... glissade ! Elle est aujourd'hui rebaptisée du nom d'Antoine Balarello (1908-1944), un berger tendasque abattu par les Allemands au quartier de Refrei le 10 décembre 1944.

**Piazza STATUTO** (SM, de la via Gabella au corso Emanuele Filiberto, **actuelle place de la Résistance**) : le nom initial de cette place située au centre du quartier moderne commémorait le «Statut», la nouvelle constitution libérale accordée au royaume de Piémont-Sardaigne en 1848 par le roi Charles Albert. Après 1947, on a honoré à sa place la Résistance, mouvement dans lequel la Haute-Roya a largement contribué à la lutte contre les fascistes et les nazis entre 1943 et 1945.

**Piazzale STAZIONE** (SM, de la via Garibaldi à la gare, **actuelle place de la Gare**) : ce nom désigne la place aménagée devant la gare, ouverte en 1913 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à St.Roch.

**Via VENTI SETTEMBRE** (NSA, de la via Roma à la via Cotta, **actuelle rue André Carabalona**) : nous n'avons pas retrouvé quel événement historique italien commémorait la date du 20 Septembre. André Carabalona présida de 1947 à 1949 la délégation spéciale chargée par la préfecture d'administrer la commune de Tende, en attendant les premières élections municipales françaises.

**Vicolo delle VIGNE** (NSA, de la via Castellan Soprano à la via Beatrice Lascaris, **actuelle rue de la Vigne**) : comme la montée des Fleurs voisine, cette rue tire son nom d'une vigne remarquable qui devait s'y trouver à une certaine époque.

**Piazza VITTORIO EMANUELE II°** (SM, du corso Emanuele Filiberto à la via Grandis, **actuelle place Général de Gaulle**) : il s'agit de la place de la mairie. Le nom du roi de Sardaigne Victor Emmanuel II (1820-1878), premier roi d'Italie et fondateur de l'unité italienne, a été remplacé par celui du Général De Gaulle (1890-1970), chef du mouvement de la France Libre et président de la république française de 1958 à 1969.

**Via VITTORIO-VENETO** (SM, NSA, de la piazza Italia à la piazza Ponte, **actuelle rue de France**) : nommée précédemment **via Municipio** (rue de la Mairie) alors que l'hôtel de ville s'y trouvait au n°154, cette longue rue qui traverse toute la partie nord du vieux village a reçu le nom de Vittorio-Veneto en souvenir de la victoire des Alliés sur les Austro-allemands dans cette ville de Vénétie à l'automne 1918. Depuis le rattachement de 1947, cette artère est baptisée au nom de la France.

---

La belle photo de droite semble provenir d'un «autochrome», procédé photographique en couleurs mis au point dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle par la société des frères Lumière. Elle montre dans les années 1910 ou 20 l'angle de la via del Castellan Soprano (actuelle rue du Château) et du vicolo delle Fiori (montée des Fleurs). L'éclairage électrique est déjà en place et les inscriptions du nom des rues peintes sur les façades des maisons sont complétées par l'indication du secteur administratif. Sur la maison de droite donnant sur la placette aujourd'hui baptisée du Châtelain, on lit «Castellan. Sezione 1A».

Document Jeannine BELTRANDO

**Salita VITTORIO-VENETO** (SM, de la via Vittorio-Veneto à la via Roma, **actuelle montée Maurice Mascarello**) : même origine que ci-dessus. Maurizio Mascarello (1926-1944) était un jeune partisan tué le 13 décembre 1944 par les Allemands avec cinq autres camarades près du hameau de Carnino, commune de La Brigue.

**Piazza TRABE** (NSA, dans la via Vittorio-Veneto, **actuelle place du Colonel M. Guido**) : Trabe était une italianisation du nom tendasque *Tràu*, pour lequel deux significations sont avancées. Le mot latin «trabs» désigne une poutre, «trave» en italien, langue dans laquelle «trabeazione» signifie une charpente supportant un plancher ; or, la place est bâtie à cheval sur un ancien vallon qui aurait été enjambé par une passerelle de bois. «Trabea» désigne aussi en italien la toge, la robe d'un magistrat ; or, la justice se rendait autrefois sur cette place. Le nom du Colonel Maurice Guido, qui a été donné après la guerre, honore un officier d'aviation originaire du village, qui a combattu au sein de l'escadrille franco-soviétique Normandie-Niémén au cours de la seconde guerre mondiale et a levé le drapeau français lors de la cérémonie du rattachement le 16 septembre 1947.

\*\*\*

Depuis 1947, d'autres noms ont été attribués à des voies qui n'étaient pas encore baptisées ou qui ont été créées sous l'administration française :

- L'**allée du Bois** relie la rue Béatrice Lascaris au lieu-dit *A Ciappéa*.
- La **ruelle Bibi** relie la rue de France à celle du Colonel Lonardi et a reçu le surnom d'un de ses anciens habitants, célèbre dans le quartier.
- La **rue de la Gare** n'appelle pas de commentaire particulier.
- La **rue Marius Barucchi** est baptisée du nom du second maire de Tende sous l'administration française, qui fit aménager cette voie sur la rive gauche de la Roya pour relier la rue du Général Doyen à l'avenue Georges Bidault (quartier du *Borgu Nòu*) en passant devant l'ancien hôpital rural, devenu aujourd'hui la médiathèque.

Nous terminerons cet article par un souhait : comme cela se fait désormais partout, notamment dans la vieille ville à Nice, pourquoi ne pas rappeler, à côté de leur nom officiel d'aujourd'hui, l'appellation tendasque traditionnelle de certains quartiers, places, rues ou ruelles ? *Sciù r'Ponte, A Scüya, A Ciasséta, I Sinquanta Banchiti, A Barréra, N'Pavia, Ar Sementéri, Ciassa der Tràu, Castelàn suràn, Castelàn sutàn, A Banca, A Ciappéa, Camin suràn, Camin früstü, Ar Ciàn, etc...*

**L'auteur remercie chaleureusement pour leur aide MM. Daniel GALFRE, Jacques GIUSTO, Armand OLIVIERO, Jean-Pierre VASSALLO et Joseph VASSALLO.**



# LE CHAMOIS DANS LES ALPES LIGURES

**Lorena BARUCCHI**

*Cet article est le résumé d'une thèse universitaire en langue italienne intitulée «Etude d'une population de chamois aux limites de l'aire des Alpes Ligures», qui a été publiée pour la première fois dans le n°31 de l'hiver 2001-2 de notre confrère la revue brigasque «A Vastèra Scartari de gènte brigasche». Le président de l'association et Mme. Liliane Masi-Pastorelli, responsable de cette revue, nous ont fort aimablement autorisés à traduire cet article et à le publier dans «Le Haut-Pays». Nous espérons que nos lecteurs, et tout particulièrement les amoureux de la nature, apprécieront cette occasion de mieux connaître les moeurs de ces beaux ongulés, aujourd'hui de plus en plus nombreux, qui symbolisent véritablement la haute montagne.*

**La Rédaction du «Haut-Pays».**

\*\*\*

D'après les documents historiques, on peut considérer que le chamois «*rupicapra rupicapra*» est présent depuis toujours sur le territoire alpin de la province d'Impéria, frontalière de la vallée de la Roya. Autrefois objet d'une chasse non réglementée, la population des chamois a atteint son effectif le plus bas à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.



*Le chamois a toujours figuré en bonne place parmi les prises des chasseurs de la Haute Roya. Ci-dessus MM. Guido, Tomiola et Sassi dit «Zor» à Castérino ; ci-dessous un autre groupe de chasseurs tendasques d'autrefois parmi lesquels on reconnaît à gauche «Barba Martin» Guido. Collection Armand OLIVIERO*



Les chroniques de l'après-guerre attestent encore une diffusion assez faible de cet animal, qui était chassé avec le concours de chiens sur les reliefs des Alpes Ligures. Par contre, à une période plus récente les enquêtes sur la faune mettent en relief l'accroissement numérique de l'espèce, aussi bien dans la région considérée que dans tous les massifs alpins. A cause de la diminution des activités pastorales, de l'abandon des montagnes et de la création de zones protégées à divers titres, le chamois a récupéré en quelques décennies des espaces qui lui avaient été retirés par l'homme.

Actuellement, on compte plus de 800 têtes sur les Alpes Ligures et l'administration de la province d'Impéria, vu la forte densité atteinte par l'espèce, prévoit de la gérer en effectuant des prélèvements sélectifs. Des cours ont donc été dispensés aux chasseurs pour les habiliter au contrôle, à la sélection puis aux prélèvements souhaités, après vérification de la densité de population dans l'aire retenue. On pourra ainsi, en étudiant les bêtes abattues, avoir une information précise sur la situation sanitaire de la population de chamois.

Pour une bonne gestion de cette population, il est nécessaire d'en connaître le nombre au moyen de recensements. L'administration provinciale d'Impéria a réalisé depuis 1996 des comptages annuels qui se sont toujours déroulés vers la fin février et début mars sur des territoires bien définis, aussi bien dans des zones ouvertes à la chasse que dans celles qui font l'objet de mesures de protection. Il s'agissait notamment de Toraggio-Pietravecchia (vallée de la Nervia), Gerbonte-Gerbontina, le Saccarel, Carmo dei Brocchi-Lavari (vallée de l'Argentina) et Piancavallo-Madonna Cancelli (vallée de l'Arroschia).

Ces zones étaient divisées en secteurs, confiés chacun à deux «recenseurs» qui avaient reçu des cours appropriés et étaient assistés par un agent des services provinciaux de la chasse. Chaque groupe devait parcourir des itinéraires fixés à l'avance ou observer certains points du secteur qui lui était imparti. Les équipes étaient dotées d'un tableau de relevés, d'une carte topographique au 1/25000<sup>ème</sup>, d'une montre pour noter les heures d'observation et de moyens optiques performants, longue-vue 20x60 ou jumelles 8x30. La surface des secteurs pouvait varier de 40 à 250 hectares, en fonction du relief et de la couverture forestière qui conditionnent la visibilité. Les observations commençaient à l'aube et se prolongeaient jusque vers 9h30 - 10h00, mais pas plus tard pour éviter que les animaux fassent l'objet d'un double comptage en se déplaçant. Les différentes équipes étaient en contact par radio, ce qui permit d'éviter des erreurs d'évaluation entre deux secteurs mitoyens.

La population des chamois se définit ainsi, en fonction de critères d'âge et de sexe : «cabris» pour les petits sans distinction de sexe, «éterlous» d'un an sans distinction de sexe, «adultes» différenciés entre mâles et femelles, «indéterminés» qu'il n'a pas été possible d'identifier plus précisément.

Le tableau suivant montre la structure de la population étudiée au cours des cinq années 1996 à 2000 :

Année	Cabris	Eterlous	Mâles	Fem.	Indéter.	Total
1996	62	57	96	108	204	527
1997	128	66	104	179	66	543
1998	127	47	107	142	149	586
1999	127	89	134	202	114	668
2000	148	115	132	215	88	698

Cet autre tableau montre la répartition des ongulés pour l'année 2000, entre les cinq zones qui ont fait l'objet du recensement :

Zone	Quantité	Superficie	Densité
Toraggio-Pietravecchia	95	400 ha	23,8
Gerbonte-Gerbontina	151	1300 ha	11,6
Carmo dei Brocchi-Lavari	98	700 ha	14
Saccarel	206	900 ha	22,9
Piancavallo-Madonna Cancelli	148	1200 ha	12,3

Les chasseurs conservent les cornes des chamois abattus pour des usages parfois inattendus : ici la poignée d'un antique parapluie de berger à Tende.  
Photo José BANAUDO



La population de chamois des Alpes Ligures n'est pas seulement présente sur le territoire de la province d'Impéria, mais elle se répartit aussi sur les versants adjacents qui appartiennent à la province italienne de Cuneo et à la France. Les recensements français les plus récents remontent à 1998, car il n'est pas procédé dans ce secteur à des comptages annuels. On comptait donc cette année-là 586 têtes dans la province d'Impéria, 1097 dans la province de Cuneo (parc naturel de la haute vallée du Pesio et du Tanaro) et 256 en France sur la rive gauche de la Roya.

En 1999, la région Ligurie, sur proposition de la province d'Impéria et sur la base d'un règlement approuvé par l'institut national pour la faune sauvage, a organisé un plan d'abattage sélectif prévoyant l'élimination de 11 têtes, soit 4 mâles, 2 femelles et 5 éterlous. Le règlement prévoyait la division de la zone en trois secteurs, à l'intérieur desquels opèrerait chaque jeudi et samedi à partir du 23 octobre 1999 un chasseur accompagné d'un agent de surveillance. Chaque journée de chasse commençait à l'aube et pouvait se prolonger jusque vers 13 heures. Cette activité n'était autorisée qu'à 24 chasseurs munis d'un permis spécial obtenu après avoir passé un examen approprié, tandis que les 10 surveillants avaient dû suivre des cours théoriques et pratiques. Un tirage au sort attribuait à chaque chasseur le jour d'activité, le secteur et définissait l'animal à abattre. Une fois celui-ci



Ci-contre à droite, le collier blanc caractéristique qui sépare les bandes sombres du museau du reste du pelage.

Un jeune chamois d'un an, baptisé «éterlou». Les cornes commencent à prendre leur courbure.  
Photos Gilbert ROSSI - Parc national du Mercantour

abattu, il devait porter un bracelet d'identification inamovible. Le règlement prévoyait qu'il serait possible d'abattre d'autres animaux sans distinction d'âge ou de sexe s'ils étaient reconnus malades ou blessés, au titre d'un abattage sanitaire.

Au total, 21 sorties furent effectuées en 11 journées. Le plan de prélèvement fut réalisé avec 5 mâles, 2 femelles et 4 éterlous, soit les 11 têtes qui étaient prévues. L'état sanitaire de ces bêtes n'a pas révélé de pathologies particulières, à l'exception de deux : le mâle n°5 boîtaït du train avant et l'éterlou femelle n°11 présentait une affection pulmonaire d'un type assez fréquent.

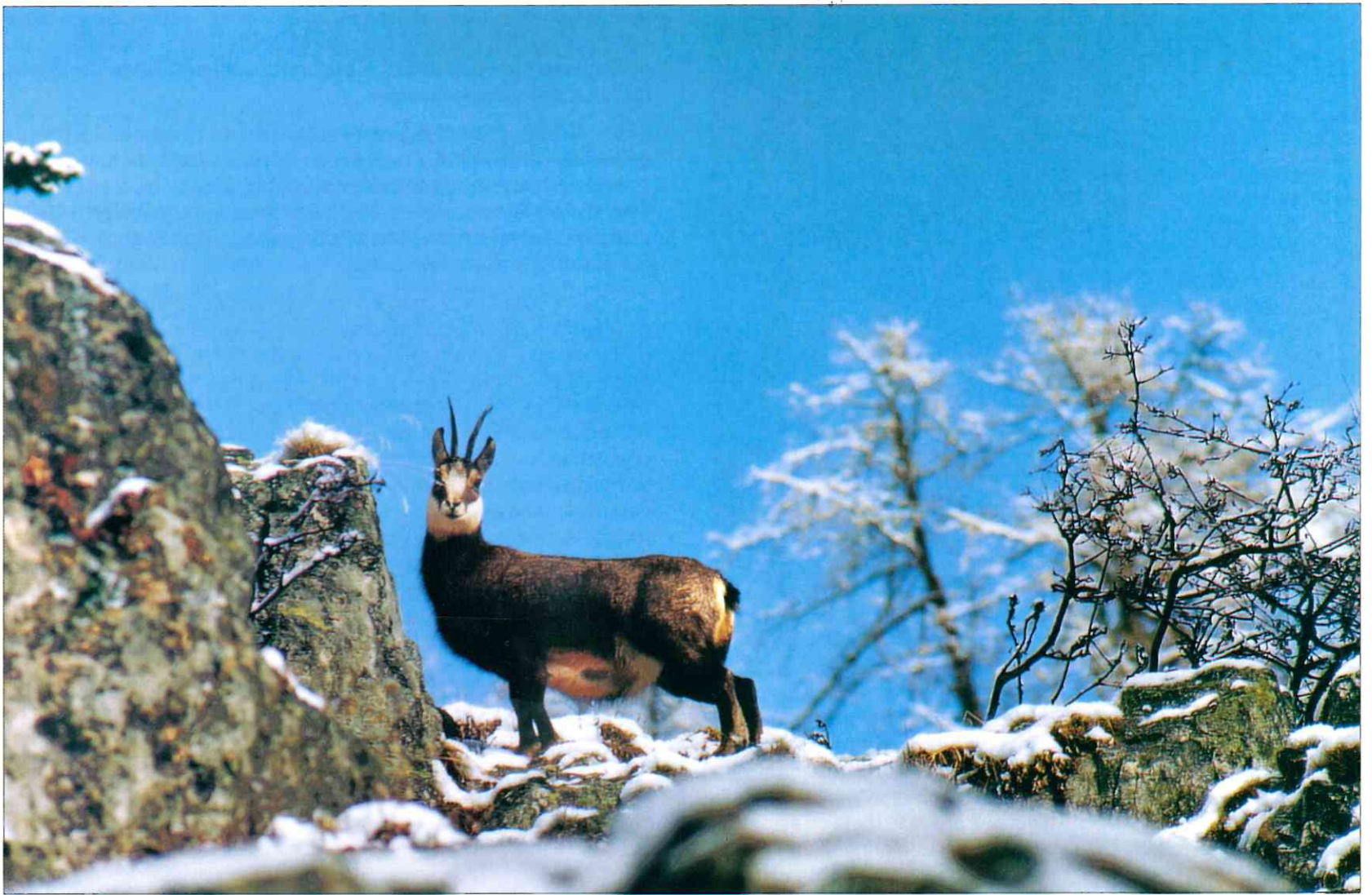
Les données recueillies lors de cette première étude sur les chamois des Alpes Ligures indiquent une population bien structurée et en expansion. Cette population n'occupe que la partie alpine de la province d'Impéria et elle est strictement liée à celles des régions adjacentes du Piémont et de la Haute-Roya française, avec lesquelles elle a des échanges réguliers. On peut considérer qu'il y a en fait une population unique qui occupe selon les saisons les différents versants en fonction de leur exposition au soleil. Maintenant que l'on dispose de données précises sur la densité de cette population ligure, sa gestion pourra être mieux organisée et calibrée en fonction des régions adjacentes, et les plans de chasse seront établis après confrontation annuelle des résultats.



## LA MORPHOLOGIE DU CHAMOIS

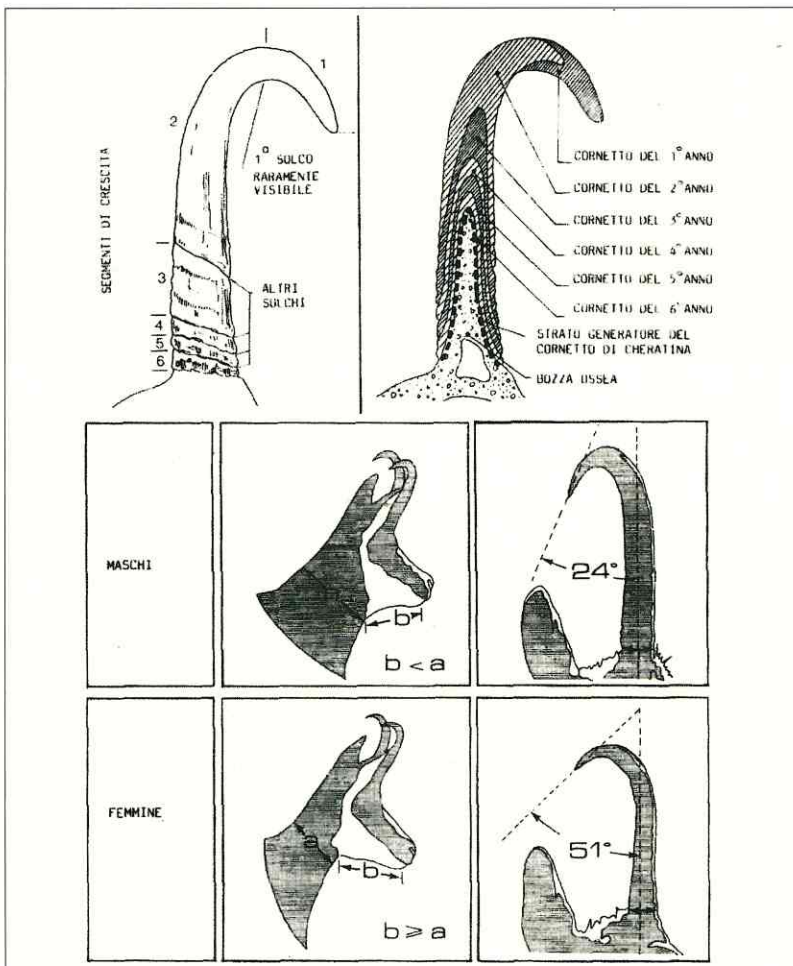
Le chamois a la morphologie typique d'un animal sauteur, avec des pattes robustes, des articulations et des tendons très résistants, capables de supporter les violentes torsions et sollicitations qu'impliquent les sauts et les courses en terrain accidenté. Chez les mâles, la hauteur moyenne au garrot est de 75 à 80 cm, la longueur totale du museau à la queue de 120 à 130 cm, tandis que le poids moyen se situe entre 35 et 50 kg, selon l'environnement et la densité de la population. Les femelles ont des dimensions légèrement inférieures et pèsent 10 à 12 kg de moins. La croissance des jeunes est rapide : 50 à 60 % du poids définitif est acquis dès l'âge d'un an et la croissance maximale des mâles est atteinte entre trois et quatre ans.

Le chamois mue deux fois par an, une fois au printemps et une autre à l'automne. Ses mues peuvent être anticipées ou retardées, selon les conditions météorologiques. A la mue de printemps, entre avril et mai, il acquiert un pelage court et peu dense de couleur marron



Un chamois dans sa robe sombre d'hiver. Photo Jean-Louis MEYTRAL

Ci-dessous, la croissance des cornes et la différenciation de leur forme entre les chamois mâles et femelles. Documents Lorena BARUCCHI - «A Vastéra»



rougeâtre, les pattes brunes, la tête blanche ou de couleur crème ornée d'une bande foncée qui des cornes passe entre les yeux pour arriver aux narines. La mue d'automne, en septembre, apporte un poil plus long et épais de couleur marron sombre, presque noir. Les bandes sont plus marquées, formant un contraste accentué. Généralement, les jeunes sont les premiers à muer, suivis des adultes et en dernier des animaux blessés, malades et âgés. La mue commence par la tête et le cou, puis se poursuit sur les flancs et les pattes.

Les cornes, qui sont portées par les mâles et par les femelles, sont des excroissances de kératine pérennes, c'est à dire qui ne tombent pas périodiquement comme chez d'autres ongulés. Les adultes portent deux cornes droites généralement symétriques, dont seule l'extrémité se recourbe vers l'arrière. Chez les petits, les cornes apparaissent vers l'âge de trois ou quatre mois sous une forme droite et pointue, et elles ne commencent à s'incurver qu'au cours de l'hiver suivant la naissance. Chaque année, la portion de corne à peine formée pousse vers le haut les parties des années précédentes. La croissance est importante au cours des trois premières années, surtout la seconde : c'est au cours de cette période qu'elles poussent le plus et prennent définitivement leur forme caractéristique en crochet. Elles peuvent atteindre 20 à 25 cm chez un mâle adulte. Les cornes de mâles diffèrent cependant de celles des femelles, celles des premiers étant plus épaisses et leur crochet plus fermé.

Le coeur du chamois est développé en rapport avec son activité. Il possède des parois très épaisses, surtout celle du ventricule gauche qui envoie le sang dans les artères. Son poids peut atteindre 420 g pour une moyenne de 350 g, ce qui n'est pas négligeable si l'on considère que le poids moyen du coeur de l'homme est de 280 g environ. Il peut supporter sans dommages 200 battements à la minute en situation d'effort. Le sang est très riche en globules rouges (12 millions par millimètre cube), une adaptation nécessaire pour fournir suffisamment d'oxygène à la musculature de l'animal évoluant à haute altitude. Le poids des poumons est lui aussi supérieur à celui d'autres espèces d'ongulés de même taille mais vivant en plaine.



*En hiver, les chamois se regroupent pour mettre à profit des ressources alimentaires plus rares. Photo Jean-Louis MEYTRAL*

Les pattes du chamois, très robustes, sont garnies de sabots aux rebords acérés qui assurent un appui stable sur la glace comme sur les roches. La surface plantaire est légèrement concave, en forme de ventouse, et élastique comme du caoutchouc, pour permettre une adhérence optimale sur des surfaces lisses. Les deux ongles des sabots avant peuvent s'écarter jusqu'à 90 degrés pour augmenter l'effet de freinage dans les pentes les plus raides et sur la neige. Enfin, la présence de solides éperons facilite les évolutions sur terrain accidenté.

## LA VIE DES CHAMOIS

Dans le courant de la journée, le chamois alterne des périodes d'activité et de repos, qui varient en fonction de la saison, des possibilités d'alimentation et des conditions météorologiques. En général, le chamois broute pour se nourrir de l'aube jusqu'au milieu de la matinée, puis à la fin de celle-ci il rumine et se repose. Après un second bref «repas» vers la mi-journée, il se repose et digère à nouveau dans l'après-midi, mange copieusement le soir puis il se repose et rumine pendant la nuit. Lorsqu'ils ne sont pas dérangés, les chamois peuvent vivre sur une superficie d'une centaine d'hectares qu'ils partagent généralement en deux quartiers, d'hiver et d'été. Ces déplacements saisonniers ont essentiellement lieu dans le sens vertical sur un même versant.

La société des chamois constitue une structure de type matriarcal -ce sont les femelles qui commandent- fondée sur le lien entre la mère et le petit. Ce lien se détache dans la deuxième année pour les chamois femelles et juste après la première année pour les mâles. Chez les animaux de plus de deux ans, les femelles vivent en général séparées des mâles durant la majeure partie de l'année. On trouve ainsi des groupes ainsi constitués :

- Des groupes de femelles accompagnées de jeunes de l'année, de femelles de l'année précédente et rarement de mâles du même âge.
- Des groupes de mâles d'un an, quelquefois accompagnés d'individus un peu plus âgés.
- Des mâles solitaires ou en groupes instables.
- Des animaux les plus vieux, souvent isolés.

La période des amours est le seul moment de l'année où les chamois des deux sexes se rapprochent. Toutefois, dans certaines zones de montagne, l'hiver peut provoquer le regroupement des individus de toutes les catégories sociales, pour exploiter au mieux les maigres disponibilités alimentaires.

Du point de vue de la reproduction, les mâles sont polygames et s'accouplent avec plusieurs femelles. Les accouplements ont lieu en novembre et décembre pendant une période qui s'étend sur trois à cinq semaines. La gestation dure vingt-trois semaines et les naissances ont lieu en mai et juin, quelquefois certaines dès la mi-avril. Chaque femelle met bas un seul cabri et les accouchements de jumeaux sont rares. L'allaitement dure normalement deux ou trois mois, mais il peut se prolonger quelquefois jusque vers novembre ou décembre. Les animaux des deux sexes parviennent à maturité sexuelle vers un an demi, mais à cause de la concurrence des mâles dominants, les jeunes mâles parviennent rarement à s'accoupler avant leur troisième ou quatrième année, tandis que les femelles n'accouchent généralement pas avant quatre ans.

Du point de vue de la communication, les chamois, comme tous les animaux vivant en groupes, ont besoin d'échanger des informations. Ils emploient des signaux sonores, olfactifs et surtout visuels. Certains gestes rituels, d'une forte signification sociale, peuvent être employés pour la reconnaissance des classes d'âge et des sexes. Les observateurs ont identifié une trentaine d'attitudes visuelles, une dizaine de signaux sonores et quelques signaux olfactifs.

On distingue deux catégories de comportements agressifs, un direct et un indirect. Dans le premier cas, le chamois a une attitude menaçante qui signifie qu'il est prêt à charger. Dans le second, l'animal tente d'affirmer son caractère dominant en mettant en avant les dimensions de son corps, sa vigueur physique et en déposant sa propre odeur. Un comportement agressif direct se manifeste lorsqu'un mâle poursuit un rival. Les femelles et les jeunes peuvent aussi se courir après avec une hostilité évidente, mais ce sont les mâles adultes qui manifestent le plus d'acharnement en se poursuivant sur de longues distances sur les terrains les plus difficiles. Si le poursuivant rejoint le fugitif, il essaie de l'atteindre avec ses cornes, mais il arrive que les rôles s'inversent : se sentant rattrapé, l'animal poursuivi se retourne et charge

*Une harde de femelles et de jeunes. Photo Gilbert ROSSI - Parc national du Mercantour*



à son tour son adversaire qui doit déguerpir ! La situation peut se renverser une fois encore et ces charges successives peuvent durer plusieurs minutes jusqu'à s'achever par des intimidations mutuelles, par la fuite définitive d'un des concurrents ou par un véritable combat. Le renversement de situation se produit le plus souvent quand le fugitif atteint, par rapport à son poursuivant, une situation dominante qui lui donne un certain avantage pour contre-attaquer.

Si les rivaux sont du même rang hiérarchique dans le groupe, ils s'affrontent et se lancent l'un contre l'autre tête en avant, se donnant de violents coups de cornes sur le cou, sur les épaules et sur les flancs. Parfois, après un choc frontal, les cornes s'entremêlent et les deux adversaires restent accrochés jusqu'à ce qu'une nouvelle secousse les sépare. Les hostilités peuvent se prolonger jusqu'à ce que l'un des deux animaux s'échappe. C'est généralement le chamois le plus jeune, hiérarchiquement inférieur, qui est attaqué par son aîné. Il arrive que le chamois le plus faible se jette soudainement au sol en tenant la tête tendue en avant, ce qui va empêcher le plus fort de se jeter sur lui. En effet, la courbure de ses cornes impose à l'attaquant de donner des coups vers le haut, aussi, si son rival est allongé, il ne pourra pas le frapper.

La hiérarchie entre les chamois est donc fondée sur l'âge. Deux animaux manifestent le plus souvent leur rivalité sans aller jusqu'à l'attaque, par une menace réciproque qui consiste à mettre en avant leurs caractéristiques physiques. Par exemple, les deux adversaires peuvent baisser la tête l'un en face de l'autre pour montrer leurs cornes, ou au contraire se placer de profil pour mettre en valeur leur taille et leur force. D'autres fois, ils tiennent la tête haute en ouvrant et refermant la bouche en alternance. Le dos se courbe, les poils de l'épine dorsale se hérissent, la queue s'aplatit vers le bas et l'animal se déplace avec une démarche rigide et tendue à côté de son rival. En fait, l'individu dominant cherche à intimider son adversaire en se montrant sous son profil le plus impressionnant.

A l'opposé de ces comportements agressifs, les postures de soumission tendent à rendre l'animal le plus discret possible. Le cou est tendu, la crinière dorsale abaissée, les pattes fléchies, mais la queue est tenue haute en signe d'alarme. L'animal peut se coucher complètement en allongeant le museau sur le sol. Ces postures de soumission rappellent celles des cabris lorsqu'ils s'approchent de leur mère pour têter : en quelque sorte, l'adulte se « travestit » en petit chamois pour ne pas être attaqué.

*Un chamois mâle en période de rut en novembre. Photo Jean-Louis MEYTRAL*



Moins fréquemment, il arrive qu'un chamois mâle imite le comportement d'une femelle lorsqu'il est menacé par un individu dominant. Il l'observe par dessous, abaisse son train arrière comme le font les femelles pour uriner, puis s'éloigne par petits sauts pour retourner brouter. Mais le comportement le plus fréquent est quand même la fuite.

Par jeu, les petits chamois pratiquent des courses effrénées, en solitaire ou en se poursuivant avec plusieurs individus du même âge. Les éterlous jouent également et ils effectuent parfois de spectaculaires glissades sur des pentes enneigées. Les adultes s'adonnent plus rarement à de telles activités récréatives, mais quelquefois ils courent et changent brusquement de direction en secouant la tête, dans des pentes abruptes ou sur des névés. Ce jeu, qui met en relief la taille et les cornes, sert à l'animal dominant à montrer sa force aux plus jeunes.

Du point de vue alimentaire, le chamois est un herbivore ruminant typique. Au printemps et en été, il préfère brouter les arbustes à feuilles tendres, les myrtilles, les framboises ou les jeunes herbes à peine sorties de terre. A l'automne et en hiver, ils se contentent de branchettes de conifères et de plantes herbacées qui émergent du manteau neigeux ou qui poussent sur des endroits favorables comme les crêtes venteuses, les pentes balayées par les avalanches ou les zones rocheuses ensoleillées. Leurs besoins en eau sont satisfaits presque exclusivement par l'absorption de végétaux frais, mais on peut aussi observer des chamois en train de s'abreuver directement dans un ruisseau ou une source, surtout à l'aube et au crépuscule.

Les causes de la mortalité du chamois sont multiples : le braconnage, la prédation par les loups, chiens errants et aigles (ours, chats sauvages et lynx dans d'autres régions), les accidents et les maladies. Le braconnage est l'activité la plus meurtrière pour les chamois car, à la différence des animaux prédateurs qui ne s'en prennent qu'aux individus les plus faibles, les braconniers attaquent souvent des mâles adultes qui manquent ensuite pour assurer la reproduction de l'espèce. La prédation par les loups et les chiens sauvages s'exerce surtout sur les petits, les animaux malades ou trop vieux, qui ne peuvent fuir assez rapidement. Les canidés chassent en effet à la course, ce qui produit une certaine sélection, alors que les félidés comme le lynx chassent en embuscade et frappent ainsi plus indifféremment. L'aigle fait aussi partie des prédateurs du chamois, surtout au moment des accouchements lorsque les cabris sont les plus vulnérables.

Les chamois peuvent être atteints par la plupart des maladies qui frappent les ruminants domestiques. Ce sont les maladies bactériennes comme la salmonellose (qui peut provoquer l'avortement chez une femelle enceinte), la tuberculose et le charbon ; les maladies virales comme l'echtyma contagieuse, la rage ou la fièvre aphteuse ; les maladies parasitaires. Celles-ci sont les plus communes, parce que la plupart des chamois sont porteurs de parasites au niveau de l'appareil respiratoire, digestif ou hépatique. Ils peuvent aussi être atteints par des parasites externes comme les tiques ou souffrir de la gale. Il faut tenir compte enfin d'affections diverses comme les tumeurs, les malformations et les intoxications. La kérato-conjonctivite est contagieuse et se transmet par un agent pathogène inconnu, elle frappe les chamois sans distinction d'âge et se manifeste comme une conjonctivite ordinaire mais atteignant les deux yeux à la fois. Elle évolue tantôt vers une guérison mais parfois aussi vers une forme plus aigüe qui provoque la perforation de la cornée et la cécité totale. L'animal aveugle meurt alors d'épuisement ou par chute dans un précipice.

Les accidents sont une cause de mortalité non négligeable pour les chamois, qui peuvent être ensevelis par une avalanche, tomber d'un rocher lorsque leur vue est altérée par la maladie, ou même mourir des suites de blessures infligées par un adversaire au moment des affrontements en période de rut.

*Note : les trois photos Gilbert ROSSI sont extraites du guide «Faune du Mercantour» d'Eric POLIDORI, publié en 2001 par le Parc national du Mercantour et les Editions du Cabri.*

Ont collaboré à cette rubrique : MM. José BANAUDO, Michel BRAUN, Auguste FUOCHI, Jean-Louis MEYTRAL, François VIBOREL, ainsi que la Chambre des métiers des Alpes-Maritimes, l'Infoloups, le Service de presse de la Préfecture des Alpes-Maritimes et le Parc national du Mercantour.



Deux vues du chantier du tunnel nord des gorges de Saorge :

A gauche côté aval...

... et à droite côté amont.

Photos Jean-Louis MEYTRAL & Auguste FUOCHI

Pour la deuxième saison du «Train des Merveilles» Nice - Tende, plusieurs autorails ont reçu des aménagements plus confortables en classe unique non fumeurs et une décoration personnalisée. Photo José BANAUDO



## LES TRAVAUX SUR L'ARN 204

Le percement de la galerie du tunnel nord des gorges de Saorge est maintenant achevé et la DDE des Alpes-Maritimes a organisé le 24 juin une réunion sur place pour présenter l'avancement du chantier au public, aux élus et à la presse. Une nouvelle phase des travaux vient de débuter pour revêtir la galerie de cet ouvrage de 360 m, protéger les deux entrées, réaliser la chaussée et les divers aménagements de sécurité. Un exercice de sécurité avec simulation d'accident aura ensuite lieu en présence des pompiers et de la gendarmerie, à l'issue duquel le préfet



des Alpes-Maritimes pourra délivrer l'autorisation d'ouverture à la circulation du tunnel, en principe au cours du premier trimestre 2004.

Concernant les autres améliorations de cet axe routier international, un chantier de protection de la chaussée contre les chutes de pierres a été lancé le 10 juin sur environ 300 m de longueur dans les gorges de Paganin et se poursuivra jusqu'au 5 septembre. Par ailleurs, une étude sur la déviation évitant la traversée du village de Fontan devrait être engagée. Quant au tunnel du col de Tende, le directeur départemental de l'Équipement a indiqué que les crédits prévus au contrat de plan Etat-région pour la mise en sécurité de l'ouvrage existant (19,82 millions d'euros) et l'étude d'un nouvel ouvrage (3,05 millions de francs) ne devraient pas être atteints par la restriction des crédits de l'État sur les grands chantiers d'aménagement.

## ENCORE DES NOUVELLES DU LOUP...

♦ **L'extension de l'aire de présence du loup** : le bulletin «L'Infoloups» du premier semestre 2003 fait état de l'extension de l'aire de répartition du loup vers de nouvelles zones en marge du massif alpin, où sa présence a été formellement identifiée jusqu'au plateau de Canjuers (département du Var), dans le haut Diois (Drôme) et le massif des Trois-Evêchés (Alpes de Haute-Provence). Dans les Alpes-Maritimes, de nouveaux secteurs de présence au moins temporaires sont signalés dans la haute vallée du Var et dans le massif du Cheiron.

♦ **Le bilan des dommages causés en 2002** : le bilan officiel des dommages attribués au loup sur les troupeaux est le suivant pour l'année 2002. Le département des Alpes-Maritimes vient toujours en tête, avec 382 constats d'attaques sur 701 enregistrés sur l'ensemble des Alpes françaises. On a également enregistré 102 attaques dans l'Isère, 73 dans les Hautes-Alpes, 72 dans les Alpes de Haute-Provence, 43 dans la Drôme, 15 dans le Var, 8 en Haute-Savoie et 6 en Savoie. Pour les Alpes-Maritimes, 323 attaques ont été indemnisées en date du 15 mars 2002, dont 2 pouvant être attribuées au lynx. Elles représentent 1091 bêtes tuées et un montant de 217.471,64 euros d'indemnités à verser aux éleveurs.

♦ **Les conclusions de la commission parlementaire** : au terme de six mois de travaux, la commission parlementaire formée à l'automne dernier pour étudier les problèmes causés par la présence du loup, a déposé son rapport en mai 2003. Les parlementaires n'ont finalement pas tranché le débat sur la question qui fait l'objet de controverses acharnées : le loup est-il retourné naturellement dans les Alpes occidentales ou bien a-t-il fait l'objet d'une réintroduction volontaire par l'homme ? Or, ce sujet vient d'être relancé par la récente observation de trois ou quatre individus dans les Pyrénées-Orientales. L'analyse de leurs crottes révèle que ces animaux n'ont pas les caractéristiques

génétiques de leurs homologues de souche espagnole mais plutôt de ceux des Alpes. Le rapport parlementaire prend en compte les dommages causés à l'économie pastorale et préconise la définition de trois zones : l'une où le loup continuerait à être totalement protégé, une autre où cette protection serait conditionnelle et une autre enfin où il pourrait être capturé ou éliminé dès lors que les attaques sur les troupeaux seraient flagrantes. Ce «zonage» de la présence du loup avait déjà été préconisé en 1999 par le rapport de l'inspecteur général de l'agriculture Pierre Bracque, que nous avons présenté dans «Le Haut-Pays», mais il n'avait jamais été mis en application. En attendant le futur projet de loi sur la vie rurale qui sera débattu à l'automne par le parlement, les ministères de l'Ecologie et de l'Agriculture viennent d'adresser aux préfets des instructions applicables dès cet été. Elles prévoient qu'en cas d'attaque d'un troupeau, le loup pourra faire l'objet d'opérations d'effarouchement ; s'il commet deux attaques en trois semaines consécutives et tue ou blesse au moins huit bêtes, il pourra en dernier ressort être abattu. Des mesures que certains vont juger inacceptables et d'autres très insuffisantes...!

### LA REINTRODUCTION DU GYPAÈTE...

Le parc national du Mercantour a fêté les 28 et 29 juin à Roubion, dans la vallée de la Tinée, les dix ans du programme de réintroduction du gypaète dans les Alpes méridionales. En dépit de sa taille impressionnante (jusqu'à 2,80 m d'envergure), le gypaète est totalement inoffensif et incapable de saisir une proie vivante, même petite. Il se nourrit exclusivement des restes d'animaux morts. Quand les autres charognards (aigles, corbeaux, renards) ont «nettoyé» les cadavres, le gypaète s'en prend aux os et aux restes de ligaments qu'il avale. Quand les os sont trop gros, jusqu'à 2,5 kg environ, il les emporte dans les airs et les laisse retomber sur les rochers pour les briser, d'où son surnom de «casseur d'os». Sur les vingt-trois individus relâchés dans les Alpes du sud de part et d'autre de la frontière, un couple s'est installé de manière stable dans la haute vallée italienne de la Stura.

### ...ET CELLE DU CERF DANS LA ROYA

Encouragée par les chasseurs, la réintroduction du cerf a débuté il y a près de cinquante ans dans les Alpes-Maritimes, où elle connaît un succès certain puisqu'à ce jour près de 2500 individus sont présents dans le département. Depuis quelques années, le cerf est présent dans la Vésubie, la Bévéra et la vallée piémontaise du Pesio. Une nouvelle étape dans sa réintroduction vient d'être franchie fin avril avec le lâcher de vingt-trois cerfs originaires d'un domaine varois sur la rive droite de la Roya. Le protocole signé à ce titre entre la préfecture, le parc national du Mercantour, la direction de l'Agriculture et l'office national des Forêts, prévoit le tir de ces animaux si des dommages trop importants sont constatés sur les cultures et les forêts.

*Le gypaète : un oiseau d'une envergure impressionnante.  
Photos Jean-Louis MEYTRAL*



### LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ÉCRIT

Depuis ses premières parutions, la revue «Le Haut-Pays» souligne combien le patrimoine d'une région ne se limite pas à ses monuments, à ses fêtes ou à ses traditions déjà connues et répertoriées, mais que cette notion s'étend aussi à des écrits, des photos ou des objets personnels dont les détenteurs ne perçoivent pas toujours pleinement l'intérêt historique ou culturel. C'est dans ce but que nous publions grâce à un réseau étoffé de collaborateurs bénévoles de nombreux articles sur la vie quotidienne autrefois et que nous réservons une rubrique régulière à la «petite histoire du haut-pays». Nous sommes heureux aujourd'hui de faire part des activités d'une association niçoise, «Sauvegarde du patrimoine écrit des Alpes-Maritimes», qui s'est donnée pour buts de sauvegarder, mettre en valeur et favoriser l'exploitation historique et scientifique des archives et documents privés (manuscrits, correspondances, dessins, photos, plans, etc) intéressant la vie locale et parfois aussi nationale.

L'association veut constituer pour les chercheurs un centre d'information sur les fonds signalés, leur localisation et leur nature, leurs lacunes, et ouvrir peut-être de nouvelles pistes de recherches. Elle propose aux détenteurs d'archives une aide scientifique pour la conservation de leur patrimoine et leur fait connaître les possibilités légales existantes en matière de conservation d'archives dans les structures publiques. Elle représente un partenaire en liaison avec les autres associations, constituant ainsi un vecteur de la vie culturelle dans toutes les zones du département des Alpes-Maritimes, où elle est notamment implantée dans la vallée de la Bévéra à Sospel et Moulinet. L'association se propose d'organiser des journées d'études publiées dans la revue «Recherches régionales» des archives départementales, et des expositions prêtées aux collectivités locales et organismes intéressés. Associant archivistes, universitaires, conservateurs du patrimoine et chercheurs locaux, elle participe aux journées départementales des associations historiques et scientifiques et à des congrès nationaux. La cotisation annuelle est de 10 euros pour les membres actifs et à partir de 20 euros pour les membres bienfaiteurs. *Contact : Sauvegarde du patrimoine écrit des Alpes-Maritimes, Archives communales, 5 ter avenue Edith Cavell, 06000 Nice. Tél. 04 93 81 25 04.*

### MOULINET : UN PROJET DE CENTRE D'ACCUEIL MÉDICALISÉ

L'association des parents et amis des autistes du Mentonnais projette, avec le soutien de la municipalité et du conseil général, et l'appui financier d'une fondation grecque, l'implantation à Moulinet d'un centre d'accueil médicalisé pour handicapés. Cette structure occuperait l'emplacement de l'ancienne colonie de vacances et créerait 24 emplois permanents sur cette commune de la Haute-Bévéra. L'administration de la santé devrait rendre en septembre prochain son avis sur la faisabilité de ce projet.





Le point d'information valléen inauguré le 19 juillet à Breil-sur-Roya.  
Photo Christine MICHIELS - Parc national du Mercantour

## VUSURINTERNET

Un de nos fidèles lecteurs belges a placé sur internet un site photographique intitulé «Aux photos de la Roya. Une vallée des Alpes-Maritimes». A visiter à l'adresse suivante : <http://home.tiscali.be/olivier.koot>

## LESMETIERS EN ROYA-BEVERA

La chambre des métiers des Alpes-Maritimes vient de publier un inventaire des artisans et commerçants qui lui sont affiliés dans les vallées de la Roya et de la Bévéra à la date du 25 avril 2003. Nous en publions un résumé sur le tableau ci-dessous :

Secteurs d'activités	Castillon	Sospel	Moulinet	Breil-s.-R.	Saorge	Fontan	La Brigue	Tende
Boulangerie, pâtisserie	-	2	-	3	1	1	1	5
Boucherie, charcuterie	-	1	1	2	-	-	1	3
Fabrication de boissons et de glaces	2	1	-	-	-	-	-	-
Moulin à huile	-	-	-	1	-	-	-	-
Maçonnerie, entreprise générale bâtiment	1	10	-	4	6	4	3	8
Plomberie, sanitaires	-	5	-	3	-	-	-	2
Electricité	-	6	-	2	-	-	-	2
Peinture en bâtiment, tapisserie	-	4	-	2	-	-	1	-
Menuiserie du bâtiment, ébénisterie	1	2	-	4	-	-	2	4
Serrurerie, ferronnerie	-	2	-	1	-	-	-	-
Entretien des jardins, élagage	-	4	1	1	-	-	2	1
Scierie	-	-	-	1	-	-	-	-
Artisanat d'art, vitraux, bois, bijoux, etc	2	-	-	2	-	-	-	1
Peintre en lettre, graphiste, éditeur	1	-	-	1	-	-	-	-
Habillement, confection, retouches, styliste	1	-	-	2	-	1	-	-
Tapissier décorateur	-	1	-	-	-	-	-	-
Electro-ménager, informatique, mécanique	-	1	-	4	-	-	-	4
Mécanique auto	-	3	-	2	-	-	-	2
Coiffure, esthétique	-	4	-	3	-	-	-	2
Fleuriste et plantes	-	2	-	-	-	-	-	1
Entreprise de nettoyage	-	3	-	-	-	-	-	-
Teinturerie	-	-	-	-	-	-	-	1
Taxi, ambulance	-	3	-	4	-	-	1	6
<b>Nombre d'entreprises répertoriées</b>	<b>8</b>	<b>54</b>	<b>2</b>	<b>42</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>11</b>	<b>42</b>

## BREIL : LA PORTE DU MERCANTOUR

Les autorités officielles ont inauguré le 19 juillet en bordure de la RN 204 à l'entrée sud de Breil un monument représentant un aigle de bronze sur un bloc de rocher, qui symbolise l'entrée du parc national du Mercantour. A côté de ce monument, un ensemble de panneaux a été installé pour constituer un «point d'information valléen» à l'intention des visiteurs de la vallée de la Roya et du parc du Mercantour.

## LABRIGUE : BROCANTE POUR UN CHATEAU

Les 16 et 17 août se tiendra à La Brigue la foire antiquités, brocante et vide-grenier organisée par l'association Patrimoine et Traditions Brigasques. Cette manifestation sera complétée le samedi par un concert (une voix, un piano) à 17 heures à la collégiale, et le dimanche par une animation musicale. *Contacts : Office du tourisme 04 93 04 60 04, M. Robert Alberti 04 93 51 46 85, M. Armand Oliviero 04 93 04 61 73.*

## TENDE : UNE EXPOSITION SUR L'EAU AU MUSEE DES MERVEILLES

Une nouvelle exposition thématique, intitulée «L'homme et l'eau dans les Alpes méridionales, les cultes de l'eau depuis les temps préhistoriques», a été inaugurée le 28 juin au musée des Merveilles à Tende. Elle souligne le rôle primordial de l'eau dans les cultures méditerranéennes et sa sacralisation, depuis le Néolithique jusqu'à nos jours. Parfois destructrice mais le plus souvent bénéfique, l'eau est généralement liée au concept de fécondité et de fertilité. On la retrouve évoquée sur les gravures du mont Bégo, puis dans les rites des premiers chrétiens où elle joue un rôle dans le baptême, la bénédiction, l'implantation des lieux de culte (voir Notre-Dame des Fontaines à La Brigue) et dans l'organisation de certaines processions.

En parallèle, une autre exposition sur l'eau s'est ouverte à l'église San-Bernardo à Pigna, dans la vallée ligure de la Nervia. Les deux expositions se poursuivront jusqu'en mars 2004 à Tende et à Pigna. *Informations : Musée des Merveilles, avenue du 16 Septembre, 06430 Tende. Tél. 04 93 04 32 50.*

# LES FESTIVITES DE L'ETE ET DE L'AUTOMNE 2003 EN ROYA-BEVERA

## Mois d'AOUT

Date	Heure	Manifestation	Lieu	Contact
08/08	20h30	Concours de boules en doublettes, parrainé par l'entreprise Benna	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
08/08		Rencontre lecture avec Béatrice Monroy, dramaturge scénographe	Monastère, Saorge	04 93 04 55 55
08/08		Spectacle de Guignol	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
09/08	20h30	Loto des pompiers	Sous le chapiteau, Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
09/08	17h00	«Mandolissimo», concert de mandolines et chants napolitains	Eglise Ste.Anne, Granile	04 93 04 62 32
09/08	21h00	Bal de danses traditionnelles	Place du Tràu, Tende	04 93 04 73 71
09/08	14h30	Concours de boules fédéral, souvenir Zamaron	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
10/08	21h00	Pièce de théâtre	Cinéma, Tende	04 93 04 73 71
10/08		Concours de pêche	Breil-sur-Roya	04 93 04 93 34
10/08		Messe de requiem avec l'ensemble Vox Cantoris	Chapelle ND des Fontaines, La Brigue	04 93 04 60 04
10/08	21h00	Cirque	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
10 - 12/08	journée	Festin	Hameau de Berghe-Supérieur, Fontan	04 93 03 56 93
14 - 16/08	journée, soir	Fête Medj'Agust, bals 14-15, feu d'artifice 15, messe ND du Mont 16	Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
14/08	fin après-midi	Spectacle de Guignol	Tende	04 93 04 73 71
14 - 22/08	journée, soir	Fête patronale avec nombreux jeux, bals, brocante, loto, etc	La Brigue	04 93 04 60 04
15/08	15h00	Concours de boules en doublettes, souvenir Raymond Boueri	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
15/08	21h00	Concert de jazz	Sous le chapiteau, Tende	04 93 04 73 71
15/08		Concert d'orgue (gratuit)	Eglise, Saorge	04 93 04 56 57, M. Daugas
15 - 17/08	journée, soir	Fête patronale	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
15/08 - 30/09	journée	Exposition de sculptures en bronze de Michel Jacucha	Castillon	04 93 04 32 03
16/08	20h30	Loto de la Boule Breilloise	Sous le chapiteau, Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
16 - 17/08	journée	Fête des bergers de la St.Roch, expo agricole, foire, défilé et bal	Sous chapiteau et pce. mairie Tende	04 93 04 73 71
17/08	journée	Course de carioles	Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
17/08		Festin	Hameau de Berghe, Fontan	04 93 04 56 93
17/08	journée	Démonstration-exposition de plantes à tordre, tresser et tisser	Parvis musée des Merveilles, Tende	04 93 04 32 50
17/08		Concours de boules	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
17/08	journée	Fête patronale	Moulinet	04 93 04 80 07
21/08	fin après-midi	Cirque Piedon	Tende	04 93 04 73 71
21/08		Découverte du jardin, odeurs, couleurs, saveurs	Saorge	04 93 04 56 90, Mme. Courty
22 - 24/08	journée, soir	Fête du Vieux Tende, belote, folklore, bal et polenta	Dans le vieux village, Tende	04 93 04 73 71
22 - 26/08	journée, soir	Fête patronale de la St.Roch, bal, concours de boules, jeux	Saorge	04 93 04 51 23
23/08	journée	Course à VTT Peille - Sospel	Place des Platanes, Sospel (arrivée)	04 93 04 15 80
23/08	21h00	Soirées estivales, spectacle de la compagnie Les Xomils	Sous le chapiteau, Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
25/08	18h00	Spectacle de Guignol	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
29/08	20h30	Concours de boules en doublettes, parrainé par ent. Boetti et Roscian	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
30/08	journée, soir	Fête de la St.Bernard, bal	Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
30/08	15h00	Concours de boules souvenir Bennati	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
30/08		Concours de boules	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
30/08	journée, soir	Fête de la St.Jacques	Hameau de Morignole, La Brigue	04 93 04 60 04

## Mois de SEPTEMBRE

06/09	15h00	Concours de boules en tête à tête	Breil-sur-Roya	04 93 04 91 05
06/09		Pèlerinage à la chapelle de Maurion	Saorge	04 93 04 55 76, Mme. Spencer
06/09	18 à 22h00	Rencontre-lecture, exposition, chants arabo-andalous et médiévaux	Monastère, Saorge	04 93 04 55 55
06 - 07/09		Fête des associations	La Brigue	04 93 04 60 04
07/09		Journée des associations, modélisme	Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
07/09	journée	Pèlerinage à la chapelle Notre-Dame de la Menour	Moulinet	04 93 04 80 07
07/09	journée	Course pédestre Fontan-Saorge de la section omnisports de l'IFC	Fontan (départ)	04 93 04 52 20
14/09	journée	Journée du patrimoine	Breil-sur-Roya	04 93 04 99 76
19 - 21/08	journée	4ème édition du raid du Mercantour : VTT, course orientation, canyon, via ferrata, canoé, le 19 à Tende, le 20 à Sospel, le 21 à Breil	Vallées de la Roya et de la Bévéra	04 93 04 92 05
20/09 - 4/10		Exposition «Comment sont faits les livres»	Bibliothèque, Sospel	04 93 04 15 80
27/09	journée	Foire agricole	Salle polyvalente, Sospel	04 93 04 15 80
28/09	10h30 à 15h	4ème course de VTT «Route du sel» organisée par le bar des Sports	Tende	04 93 04 61 17, M. J-M. Baldi
29/09	journée	Foire annuelle de la St.Michel	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
29/09	journée	Fête de Maurion avec messe à la chapelle, pique-nique et boules	Saorge	04 93 04 51 13

## Mois d'OCTOBRE

03 - 04/10	21h00	Fête des châtaignes, bal et dégustation de châtaignes grillées	Dans le vieux village, Tende	04 93 04 73 71
04 - 05/10		Week-end savoureux	Maison de retraite, Sospel	04 93 04 15 80
06/10		Repas des anciens	Fontan	04 93 04 56 93
11/10	journée	Foire agricole	Moulinet	04 93 04 80 07
17 - 18/10	18 et 21h00	Rencontre de poètes, lectures, soirée poésie et musique	Monastère, Saorge	04 93 04 55 55
18 ou 19/10	20h00	Soirée scrabble	Salle de la musique, Tende	04 93 04 73 71
19/10	matin	Course pédestre 15 km de Breil	Breil-sur-Roya	04 93 04 49 25
24 - 25/10		Concours de boules, coupe de l'amitié	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
25/10	journée	Foire annuelle de la St.Crépin	Place des Platanes, Sospel	04 93 04 15 80
26/10	journée	Fête des châtaignes	Fontan	04 93 04 56 93
26/10	journée	Fête des châtaignes	Moulinet	04 93 04 80 07

## Mois de NOVEMBRE

08/11		Fête des châtaignes à Ciapagne	Saorge	04 93 04 55 76, Mme. Spencer
16/11	15 à 19h00	Thé dansant	Salle du temps libre, Tende	04 93 04 73 71
29/11	20h30	Soirée polenta	Salle polyvalente, St.Dalmas-de-Tde.	04 93 04 73 71

# LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT-PAYS

Parmi les lecteurs du «Haut-Pays», combien ne possèdent-ils pas dans leur grenier, leurs malles ou leurs tiroirs, des souvenirs de famille tels que vieux articles de journaux, photos, cartes postales, gravures, etc... Ces objets, qui paraissent parfois bien anodins ou d'une valeur strictement personnelle, peuvent représenter un intérêt exceptionnel pour l'histoire de nos vallées. Ils peuvent en effet rappeler des anecdotes ou des événements plus ou moins oubliés, voire même révéler des épisodes complètement ignorés de la vie du haut-pays.

Heureusement, certains lecteurs n'hésitent pas à nous prêter leurs «trésors» et à nous faire part de leurs découvertes, ce qui nous permet de présenter des documents inédits comme ceux-ci.

## LA «FONS SALUTIS» A TENDE

Dans le HP n°50, nous avons répertorié la grande variété de fontaines, lavoirs et abreuvoirs qui font de Tende un des villages les mieux pourvus en points d'eau dans le département des Alpes-Maritimes. A l'écart du village, sous le viaduc du chemin de fer, la Fons Salutis construite en 1913 par les «Alpini» est l'une des plus caractéristiques, même si elle est malheureusement aujourd'hui dans un certain état d'abandon.

Notre collaborateur et ami Armand OLIVIERO a retrouvé cette photo montrant la fontaine au temps de sa splendeur, avec ses banquettes latérales où il faisait bon venir prendre le frais. Trois des quatre jeunes femmes ont été identifiées : de gauche à droite, Ninin Cereghelli, Juliette Vassallo, X, Rose Vassallo.



## LE GARDE-CHAMPETRE DE BREIL

La photo ci-dessous, également communiquée par Armand OLIVIERO, montre en uniforme de garde-champêtre monsieur Pierre Téaldi dit «Pir Giner» de Breil, décédé en 1921, en compagnie de son épouse Lucrèce.



## SUR LE LIVRE D'OR DE LA GRANDE GUERRE

Les archives communales de Tende possèdent un volumineux ouvrage en langue italienne, intitulé «*Les héros. Livre d'or de la province de Cuneo. Distinctions de la province pour la guerre italo-autrichienne de 1915-1918*».

Cet ouvrage recense toutes les distinctions accordées aux soldats originaires de la province de Cuneo qui se sont distingués par leur courage ou leur dévouement lors de ce conflit meurtrier : 8 ont été faits chevaliers de l'ordre militaire de Savoie, 8 ont reçu la médaille d'or, 561 la médaille d'argent et 1000 la médaille de bronze. Dans ces deux dernières catégories, nous avons relevé 16 officiers, sous-officiers et soldats dont 9 sont originaires de la commune de Tende et 7 de celle de La Brigue. En voici la liste, établie avec l'aide de Daniel GALFRE :

- De Tende : **BRUNO Paolo**, sergent-major dans un régiment alpin, matricule 35385, médaille de bronze en juin 1917. **CHIAPPUZZI Vittorio**, sous-lieutenant dans un régiment du génie, médaille de bronze le 26 juin 1916. **GALLO Angelo**, capitaine dans un régiment d'infanterie, médaille d'argent le 10 octobre 1916. **GHISOLFI Giovanni-Battista**, caporal au 96<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, matricule 8796, médaille d'argent le 18 juin 1918. **MUSSO Emilio** (du hameau de St.Dalmas-de-Tende), caporal-major au 113<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, matricule 4336, médaille bronze le 26 juillet 1918. **PELLEGRINI Antonio**, caporal major à la 1737<sup>ème</sup> compagnie de mitrailleuses, matricule 30015 bis, médaille de bronze le 25 octobre 1918. **RAMPONI Angelo**, soldat à la compagnie de mitrailleuses d'un régiment alpin, matricule 33323, médaille de bronze le 13 novembre 1917. **TOMIOLA Carlo**, caporal-major au 2<sup>ème</sup> régiment du génie, matricule 2407, médaille de bronze le 22 juillet 1918. **VARUSIO Alberto**, lieutenant d'un régiment alpin, médaille d'argent le 15 juin 1917.

- De La Brigue : **ALBERTI Donato**, adjudant de bataillon dans un régiment d'infanterie, matricule 14630, médaille d'argent en août 1917. **GAGLIO Pietro**, soldat au 231<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, médaille d'argent en juin 1918. **GUIDI Luigi**, sergent-major dans un régiment alpin, matricule 16747, médaille de bronze le 14 juin 1917. **LANTERI Battista**, brancardier dans un régiment d'infanterie, matricule 1809, médaille d'argent le 21 février 1917. **PASTORELLI Antonio**, soldat dans un régiment d'infanterie, matricule 1018, médaille d'argent le 24 juin 1915. **PASTORELLI Pietro**, sergent major dans un régiment alpin, matricule 17550, médaille de bronze le 9 juillet 1916. **RICCI Agostino**, caporal major d'un régiment alpin, matricule 18722, médaille d'argent le 10 juin 1917.

# GENEALOGIE : LA FAMILLE IPERT A BREIL

M. Pierre IPERT, résidant à Cannes mais descendant d'une famille breilloise, a patiemment reconstitué la généalogie de celle-ci depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, ainsi que celle de la famille Grillo depuis la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup>.

Le tableau de la page suivante représente le fruit de ces patientes recherches, commencées en 1965 dans les registres de catholicité de l'église de Piène-Haute...

A droite, Joseph Ipert (Breil 1858 - Antibes 1940), fondateur de la lignée.  
Document Pierre IPERT



Ci-contre, deux des quatre soeurs Ipert : à gauche Baptistine (1893-1931), à droite Emilie (1892-1959) en compagnie de son futur époux Eucher Duhamel vers 1914-15. Documents Pierre IPERT



Un membre de la famille Ipert dit «Miclé» est présent sur cette photo d'un groupe de chasseurs du 23<sup>ème</sup> BCA en manoeuvres à Cabanes-Vieilles (massif de l'Authion) en 1917.  
Document Jean-Louis TAYLOR

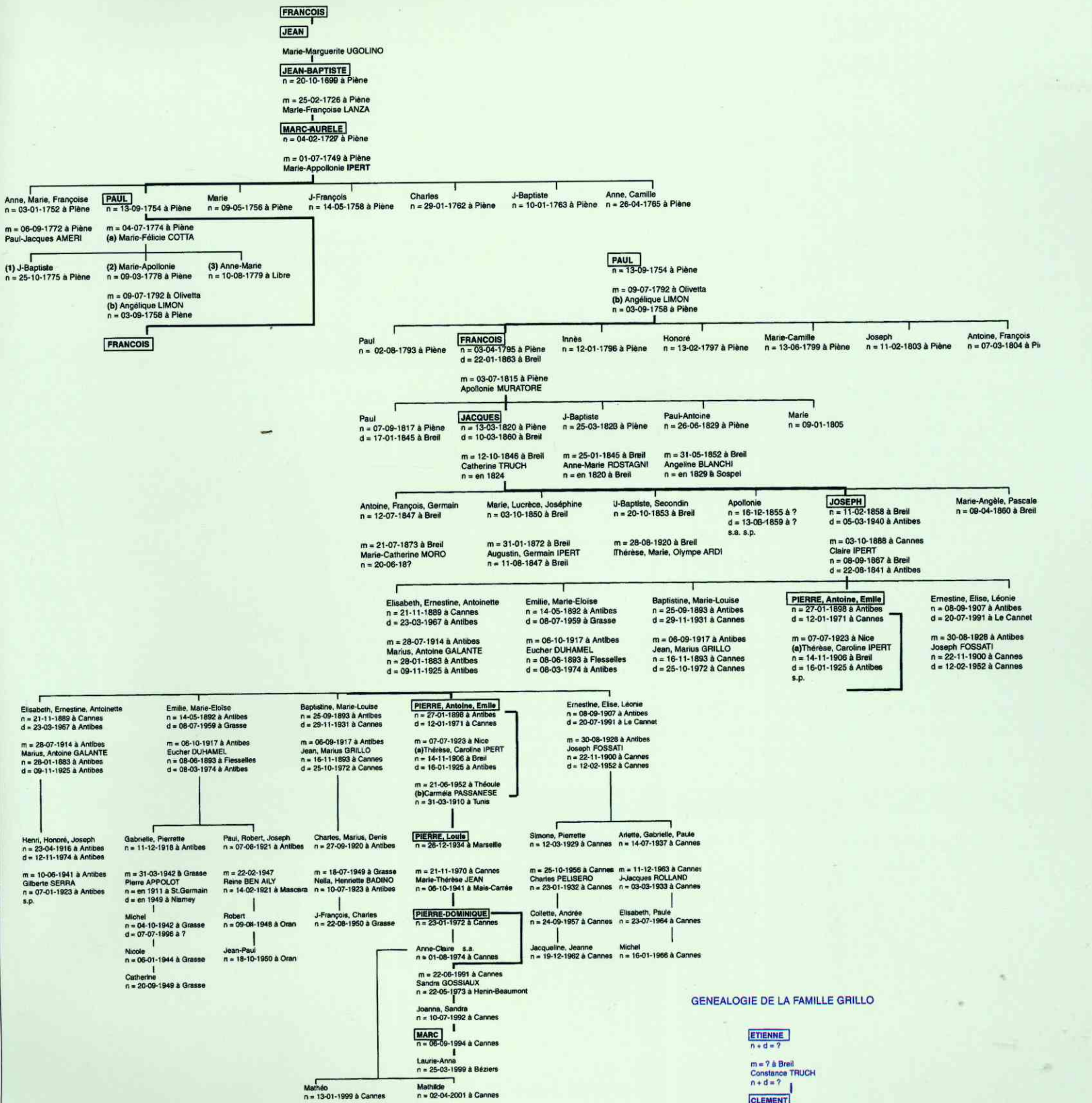
Ci-dessous, Joseph Ipert (1858-1940) en compagnie de deux aînés.  
Documents Pierre IPERT

Les premiers documents consultés étaient établis en latin dans des registres reliés de cuir marron ou de carton noir. Ecrits à la plume d'oie d'une écriture irrégulière avec beaucoup de taches d'encre, ils avaient subi les affres du temps, de l'humidité, des insectes, mais restaient lisibles dans l'ensemble. Leur lecture et leur traduction ont été effectuées par le père Verhaeghen, alors curé de Breil, qui a rendu un immense service pour établir cette généalogie.

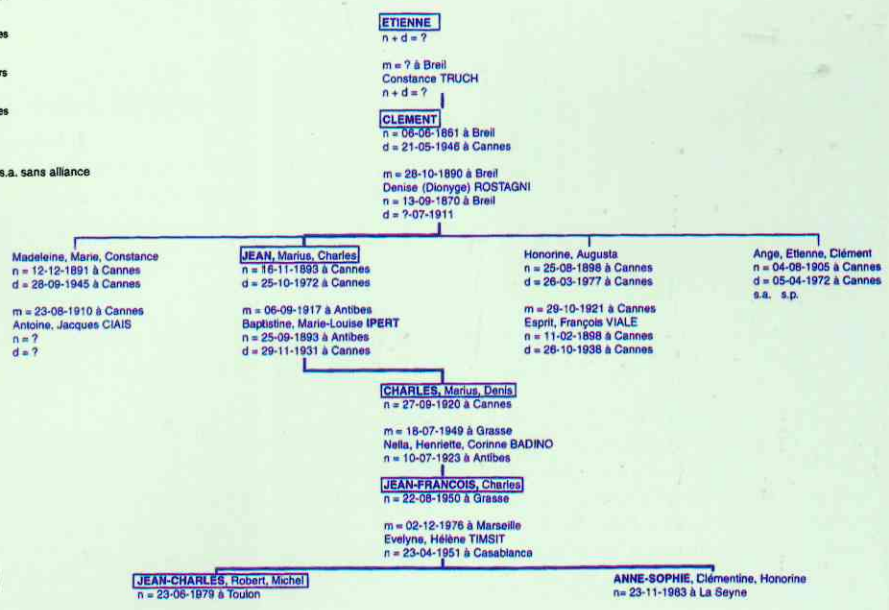
On y constate que le patronyme Ipert a subi au fil des siècles des modifications de graphie. Au début, il était inscrit Aipertus, Aipert puis Ipert, dans certains cas Aiperti, Aiperto ou Iperti.



GENEALOGIE DE LA FAMILLE IPERT  
depuis le XVIIème siècle



GENEALOGIE DE LA FAMILLE GRILLO

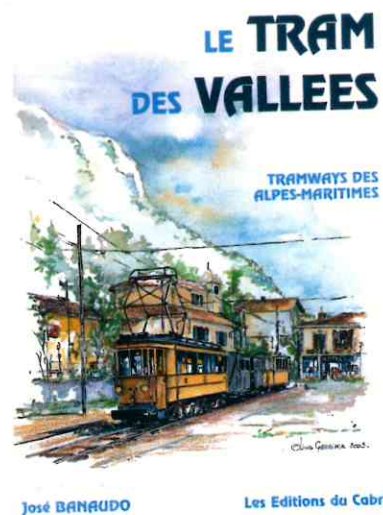


Légende : (a) premier mariage (b) second mariage s.p. sans postérité s.a. sans alliance

Document réalisé par Monsieur Pierre Ipert (Cannes)

## AUX EDITIONS DU CABRI, CET ETE EST RICHE EN NOUVEAUTES

G.E.C.P. Histoire des Chemins de fer de Provence - 3



**Enfin disponible ! Le troisième volume de la collection Histoire des Chemins de fer de Provence :**

### **Le tram des vallées par José Banaudo**

Cet ouvrage est consacré au plus original, mais aussi au plus méconnu, de tous les réseaux exploités par l'ancienne compagnie des Chemins de fer du Sud de la France : celui des **Tramways départementaux des Alpes-Maritimes**.

Se développant sur 145 km, ce réseau électrifié se composait de sept lignes : Cagnes - Vence, Cagnes - Grasse et l'antenne Pré-du-Lac - Le Bar, en Provence orientale, ainsi que les lignes des vallées de l'Estéron, de la Tinée, de la Vésubie et du Haut-Var, dans le Haut-Pays Niçois.

**Un livre de 292 pages, format 24 x 32 cm, relié sous couverture pelliculée en couleurs. Illustré de plus de 600 photos et 150 documents (cartes, schémas, horaires, roulements, diagrammes du matériel roulant, statistiques).**

**Disponible - En vente au prix de 59 €**

### **Cadrans solaires des Alpes-Maritimes**

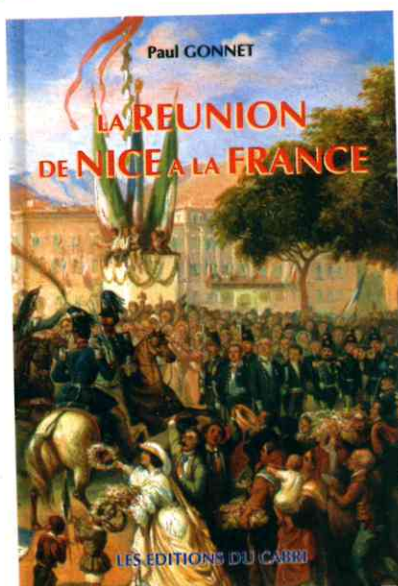
Ce superbe album est l'aboutissement d'un travail de trois années de recherches à travers villes, villages, plaines et montagnes, au cours desquelles 766 cadrans ont été répertoriés sur l'ensemble du département. Environ 470 présentant un réel caractère scientifique, historique ou artistique ont été retenus et font l'objet du présent ouvrage.

Leurs listes ont été établies et présentées par secteurs ou vallées afin d'en faciliter la découverte : pays niçois, mentonnais, cannois, grassois et vençois, vallées de la Roya-Bévéra, Vésubie, Tinée, Var, Cians, Estéron et Nervia (anciennes communes du Comté de Nice aujourd'hui italiennes).

D'agréables promenades en perspective à travers le Comté de Nice et l'arrondissement de Grasse où, en ce début de III<sup>e</sup> millénaire, ces témoins du temps passé et de la vie quotidienne demeurent.

**Un ouvrage de 336 pages, format 24 x 32 cm, illustré de plus de 750 photos en couleurs, dont certains documents anciens, 12 plans et une cinquantaine de dessins.**

**Disponible - En vente au prix de 65 €**



### **1860 : la réunion de Nice à la France**

par le professeur Paul Gonnet

**Un ouvrage de 330 pages, format 16 x 24 cm, qui permet désormais à tous d'avoir une parfaite connaissance des événements de 1860 qui ont conduit à faire du Comté de Nice une terre française.**

**Disponible - En vente au prix de 29 €**

### **Orgues historiques de la Roya-Bévéra**

par Silvano Rodi et René Saorgin

**Les vallées franco-italiennes de la Roya et de la Bévéra possèdent un patrimoine inestimable d'orgues historiques. Cet important ouvrage richement illustré leur est consacré.**

**Disponible - En vente au prix de 39 €**



## **5 MOYENS SIMPLES POUR RECEVOIR UN LIVRE DES EDITIONS DU CABRI**

**1 - En rendant visite à votre libraire**

**2 - Par téléphone : 04.93.04.46.91**

Sur simple appel téléphonique aux bureaux des Editions du Cabri, votre commande est enregistrée. En cas d'urgence, expédition possible le jour même pour les produits en stock (commandes passées le matin).

**3 - Par Fax : 04.93.04.92.23**

**4 - Par courrier :**

Par lettre adressée aux Editions du Cabri, quartier Giandola 06540 - Breil-sur-Roya (France)

**5 - Par internet : [www.cabri.fr](http://www.cabri.fr)**

En vous connectant sur notre serveur et en remplissant le bon de commande. Vous y trouverez aussi une centaine de pages décrivant l'ensemble de nos productions. Pour nous contacter : [info@cabri.fr](mailto:info@cabri.fr)